

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 7 AOÛT 2000

Martin Movilla

Double morale en Colombie

«Celui qui gagne des batailles impose ses conditions à l'autre. Les négociations ont fait augmenter la violence!»

Au moment où le gouvernement colombien poursuit ses négociations de paix avec la guérilla tout en mettant en place un «Plan Colombie» controversé, Martin Movilla, journaliste menacé de mort dans son pays, témoigne. En exil depuis mai dernier au Québec, il dénonce l'hypocrisie qui empoisonne sa terre, si chère à son cœur.

EMMANUEL
DE SOLÈRE
LE DEVOIR

«P

our certains milieux de droite, je faisais la promotion de la guérilla, alors que je dénonçais les violations des droits humains de toutes les parties en guerre. J'ai dû quitter le pays, comme une quinzaine d'autres jour-

nalistes menacés de mort. Je ne voulais pas exposer ma famille... Appuyé par plusieurs ONG, Martin Movilla, journaliste colombien, choisi en mai dernier de s'exiler au Québec. Il est surpris par l'accueil qui lui est réservé à son arrivée: «Les gens ont été formidables. Si je devais ressortir du pays, je reviendrais ici!» Enthousiaste, Martin n'est pas devenu amnésique. Son cœur continue de battre au rythme de son pays, déchiré par la violence qui oppose armée gouvernementale, paramilitaire et guérilla. Le conflit aurait fait plus de 120 000 morts au cours des trois dernières décennies...

Si on redistribue plus équitablement les ressources au peuple, on mettra fin à la violence. Ce qui manque, c'est une volonté réelle d'assurer les droits fondamentaux de la population.»

Historiquement, en 1964, l'invasion par l'armée de Marquetalia a marqué la naissance des groupes d'auto-défense paysanne, qui formeront le mouvement de guérilleros FARC-EP (Forces armées révolutionnaires de Colombie-Armée du peuple). Un an plus tard, l'ELN (Armée de libération nationale), un autre groupe de guérilleros est créé. Depuis, la violence a poursuivi son essor. «Nous avions 48 guérilleros en 1964. D'après plusieurs analystes, ils seraient 30 000 aujourd'hui! Neuf familles sur dix ont vu leur revenu baisser. Certaines personnes sans travail rejoignent donc la guérilla ou les paramilitaires. Dans le même temps, les paramilitaires s'opposent au processus de paix et l'armée se sent capable de détruire militairement la guérilla», explique Martin Movilla.

Inaccessible paix Les initiatives de paix semblent bloquées de tous les côtés. En novembre dernier est cependant installée la table des négociations. Aujourd'hui, le processus de paix bat de l'aile, en partie à cause des dissensions entre les mouvements de guérilla: «Les chefs des deux principaux groupes sont arrivés à la conclusion que chaque guérilla doit

continuer séparément ses négociations de paix avec le gouvernement, mais qu'ils doivent davantage échanger leurs informations afin que les deux processus puissent se rejoindre un jour», souligne Martin.

Le journaliste en exil est malgré tout réaliste sur les chances de paix, alors que les offensives ont fait plus de 400 morts ces dernières semaines: «Il existe une double morale en Colombie. L'État et la guérilla sont en train de parler de paix au milieu de la guerre! Celui qui gagne des batailles impose ses conditions à l'autre. Les négociations ont fait augmenter la violence!» Ainsi, pendant que se déroulaient ces dernières semaines à Genève des négociations de paix entre l'ELN et des représentants du gouvernement, les paramilitaires ont lancé une attaque contre le quartier général de l'ELN, entraînant la suspension des négociations...

Interventions extérieures parasites

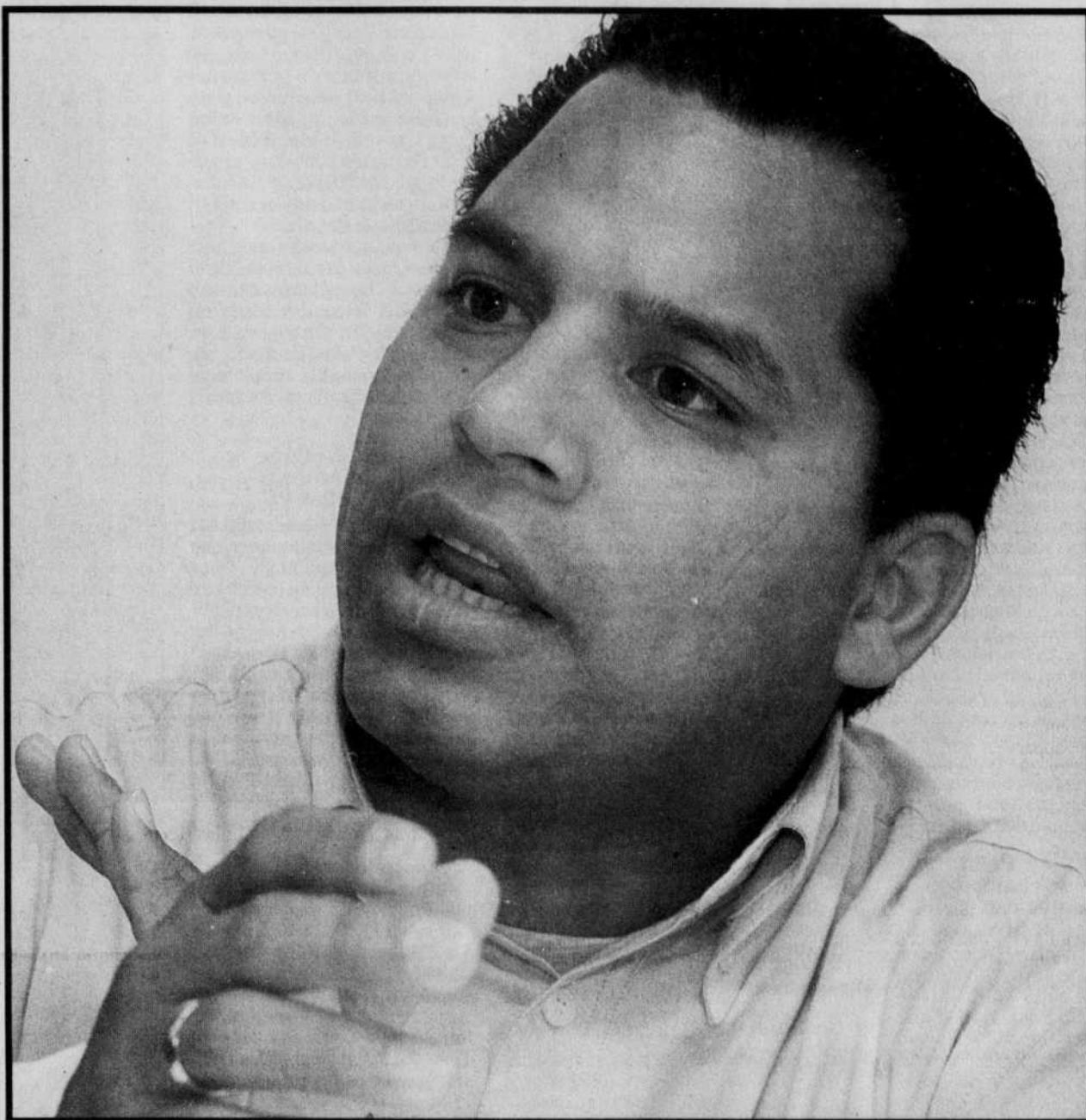
La paix semble aussi menacée par une multitude d'interventions extérieures parasites, en particulier en provenance des États-Unis. Fin juin, le Congrès américain a approuvé une aide de 1,3 milliard \$ US (1,9 milliard \$ CAN) à la Colombie, pour soutenir le «Plan Colombie» mis en place par le gouvernement. Les détracteurs de ce plan, qui vise à lutter contre le trafic de drogue, soulignent que 70 % de la contribution de Washington concerne le volet strictement militaire: «L'aide américaine va être utilisée contre la guérilla. Si l'État se lance dans une guerre totale, beaucoup de civils seront tués», regrette Martin, avant de préciser qu'il «pense que l'État se trompe. À chaque fois qu'elle a été attaquée, la guérilla est devenue plus forte».

Le journaliste colombien en exil critique aussi le fait que le gouvernement ne s'attaque pas aux vrais responsables du narcotrafic: «On va combattre les petits paysans avec ce plan. Le gouvernement devrait d'abord payer pour qu'ils changent leurs cultures. Ce serait une solution moins chère et qui ne coûterait la vie à personne...» explique, désabusé, Martin Movilla.

Le statu quo, même s'il coûte la vie à 25 000 personnes chaque année, fait les affaires de certains. Martin allume une énième cigarette puis reprend son souffle avant d'aborder ce sujet délicat: «Il y a beaucoup d'intérêts économiques dans mon pays. Plusieurs ONG colombiennes ont montré que certaines compagnies étrangères payent en même temps un impôt sur la coca à la guérilla et donnent de l'argent aux paramilitaires pour que ces derniers protègent leurs installations, comme le font les trafiquants de drogue.»

«L'État viole tous les droits fondamentaux!»

Human Rights Watch estime que «plus de 1,5 million de civils ont été déplacés par les combats depuis 1985». Parmi les responsables, l'organisme, qui insiste sur les liens existants entre l'armée gouvernementale et les paramilitaires, montre ces derniers du doigt: «En 1999, les paramilitaires ont été considérés responsables de 78 % des violations des droits humains; les guérillas ont été créditées de 20 % et les forces d'État, de 2 %».



Martin Movilla: «Il faut dire la vérité sur ce qui se passe dans mon pays.»

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La presse prise entre deux feux

Dans son rapport 2000, Reporters sans Frontières (RSF) souligne que «la Colombie reste, de loin, le pays le plus dangereux d'Amérique latine pour les professionnels de l'information avec cinquante-sept journalistes tués depuis 1989». L'association française, qui milite pour la liberté de la presse dans le monde, affirme que l'année 1999 a été marquée par une recrudescence de la violence envers la presse: «Mécontents des négociations engagées entre le gouvernement et la guérilla, les paramilitaires s'en sont pris aux journalistes qui soutenaient le processus de paix. Trois assassinats leur sont imputés et six journalistes ont préféré quitter le pays devant leurs menaces répétées.»

RSF met aussi l'accent sur les intimidations de l'autre camp: «La guérilla a expliqué que les journalistes soupçonnés de soutenir les paramilitaires étaient des «objectifs militaires» et n'a pas hésité à séquestrer quatorze d'entre

eux pour se faire entendre. Un autre journaliste a été tué alors qu'il couvrait un assaut de la guérilla dans une petite localité au sud de Bogota.»

Amnistie Internationale confirme que ceux qui œuvrent pour la paix «continuent de rencontrer de sérieux dangers». L'association précise que des «listes noires» contenant les noms de militants pour la paix et de défenseurs des droits de l'homme ont publiquement circulé l'an dernier. Amnistie note que «plusieurs de ces activistes ont été tués» et que «la grande majorité de ceux qui ont violé les droits de l'homme n'ont pas eu à rendre de comptes pour leurs actes». L'organisation dénonce en particulier «le manque d'efforts de l'armée et des forces de sécurité pour capturer les chefs paramilitaires responsables d'importantes violations des droits humains». Impunité, quand tu nous tiens...

E. de S.

Cahier SPÉCIAL

R e n t r é e
LITTÉRAIRE

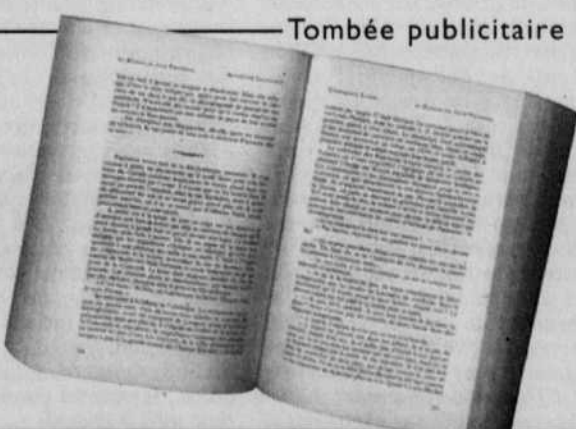
Tombée publicitaire

18

août 2000 • Parution

26

août 2000



LE DEVOIR

LE DEVOIR PLANÈTE

TECHNOLOGIES

Le monde selon Palm

Michel Dumais

Les assistants numériques personnels (*personal digital assistants*, PDA) sont les nouveaux outils à la mode des dirigeants branchés. Qu'ils se nomment Palm Pilot ou Pocket PC, ils ont maintenant transcendé l'époque où ces appareils n'étaient que de simples ersatz d'agendas traditionnels. Mais dans la réalité de tous les jours, qu'en est-il vraiment de leur efficacité?

Indispensables pour certains, gadgets à la mode pour d'autres, les assistants numériques personnels ont conquis le cœur de plusieurs des jeunes loups bien branchés. Véritables micro-ordinateurs, ces appareils peuvent maintenant exécuter de nombreuses tâches qui étaient encore tout récemment dévolues aux ordinateurs de table plus puissants ou, encore, aux ordinateurs portables. Outre les fonctions classiques d'agenda et de gestionnaire de contacts, ces outils peuvent maintenant assister un dirigeant ou un travailleur autonome dans ses fonctions. Par exemple, je connais des firmes qui remettent ces appareils à leurs représentants pour qu'ils l'utilisent comme outil de prise de commandes. Un astronome de mes amis, passionné et passionnant, s'en sert comme planétarium de poche, ce qui lui permet à toute heure du jour, mais surtout la nuit, de consulter sa carte du ciel. Bref, et surtout dans le monde de Palm, les applications spécialisées pour un domaine en particulier foisonnent. Cependant, ces appareils sont-ils vraiment pratiques pour le commun des mortels?

Le Palm, le champion toutes catégories (ou presque)
L'appareil qui a lancé cette petite révolution est sans contredit le Palm Pilot. Doté d'une interface-utilisateur qui ne rebute d'aucune façon même le plus néophyte des consommateurs, le Palm peut s'utiliser quelques minutes à peine après l'avoir débarrassé de sa boîte. La principale difficulté pour un utilisateur sera d'apprendre la façon de tracer les lettres sur l'écran d'affichage. Mais soyez sans crainte, après quelques heures



Casio a trouvé le moyen de raccorder une petite caméra numérique à son Pocket PC.

d'utilisation, la très grande majorité des heureux possesseurs de cette petite machine seront en mesure d'en apprécier l'aspect pratique. Car le Palm

Le Palm est un outil vraiment pratique pour qui désire «trimbaler» avec lui ses données essentielles contenues dans un ordinateur de table ou portatif

est un outil vraiment pratique pour qui désire «trimbaler» avec lui ses données essentielles contenues dans un ordinateur de table ou portatif. La plupart des utilisateurs de Palm que je connais ne peuvent plus s'en passer, maintenant qu'ils ont maîtrisé les quelques petites subtilités de cet appareil.

Si vous êtes branché à Internet, alors préparez-vous à consulter une véritable débauche de sites dédiés au Palm. Il existe sur le Web plusieurs milliers de logiciels offerts pour le Palm. Le processus de synchronisation entre le Palm et votre ordinateur principal est aussi très simple, et à la portée de tous. Une fois installé le logiciel de synchronisation sur votre ordinateur, il suffit d'installer le Palm dans sa base, elle-même raccordée au PC, de presser un bouton sur cet assistant numérique, pour qu' aussitôt démarre l'échange de données entre ces deux appareils. Donnez simple que ça...

La gamme des appareils Palm débute avec le modèle de base, le Palm IIIe, qui saura satisfaire la plupart des nouveaux utilisateurs, tandis que les consommateurs plus exigeants iront vers les modèles haut de gamme, comme le Palm Vx, élégant dans sa livrée tout en métal, et avec beaucoup plus de mémoire disponible. Malheureusement, le Palm VII, un des premiers assistants personnels communicants (*connected personal digital assistants*), n'est pas encore en vente au Canada. Il est accompagné d'un modem cellulaire et d'une antenne toute discrète, permettant de se brancher à Internet, pour recevoir son courrier, par exemple. Mais selon Palm, il devrait être possible d'ici la fin de l'année 2000 de se procurer le modèle VII, selon les infrastructures numériques sans fil disponibles au Canada.

Un dernier conseil cependant, ne succombez pas à l'appel de la couleur en investissant dans un Palm IIIc, le seul à offrir un écran couleur. Outre son prix prohibitif, le Palm IIIc n'offre aucune fonctionnalité supplémentaire à ses utilisateurs. À éviter à tout prix.

La x^e réplique de Microsoft: le Pocket PC

Microsoft mise beaucoup sur son nouvel assistant numérique personnel, le Pocket PC, pour prendre des parts de marché au Palm Pilot. Mais la lutte sera difficile, car actuellement, le marché des assistants numériques est détenu à 80 % par Palm. Pour s'approprier ces parts de marché, Microsoft entend miser sur la couleur, le multimédia et une meilleure intégration avec le système d'exploitation Windows. Cependant, il y a loin de la coupe aux lèvres avant de voir les petits appareils de l'Oncle Bill supplanter le Palm.

Avouons-le tout de go, les ergonomes de la firme de Redmond ont fait un travail colossal pour rendre le Pocket PC plus facile d'utilisation. Son interface-utilisateur est quasiment aussi simple que celle du Palm. Terminée cette manie de vouloir reproduire à tout prix l'interface de Windows. Malgré certaines similitudes avec le look and feel de Windows, l'interface du Pocket PC a véritablement été conçue pour l'utilisateur mobile.

Présentés comme des appareils multimédias, pouvant faire une certaine concurrence aux lecteurs MP3 du marché, les Pocket PC vendus par Hewlett-Packard, Casio ou Compaq attireront rapide-

ment l'attention sur eux. Par exemple, le Pocket PC produit par Casio connaîtra sûrement un succès fou auprès des *kids gadgets* comme moi. En effet, Casio a trouvé le moyen de pouvoir raccorder une petite caméra numérique à son Pocket PC, transformant ainsi cet appareil en une caméra numérique de bas de gamme.

Cependant, côté logiciels, outre le traditionnel agenda et le gestionnaire de contacts, et l'offre intégrée de Microsoft incluant le traitement de texte *Pocket Word*, le

tableur *Pocket Excel*, ou le fureteur Internet *Pocket Explorer*, des versions simplifiées de leurs grands frères, c'est plutôt le désert comparativement au déluge de progiciels sous Palm. Car ne nous trompons pas, quel que soit l'appareil utilisé, c'est celui ayant l'offre logicielle la plus importante et variée qui sera le plus acheté. Et aujourd'hui, malgré toutes les bonnes intentions de Microsoft pour nous prouver que, finalement, cette version du Pocket PC est la bonne, un fait demeure: l'ap-

pareil le plus vendu et ayant la meilleure offre logicielle est le Palm Pilot. Lorsque des progiciels servant différents marchés seront disponibles, il nous sera toujours possible de revoir notre suggestion: celle d'aller vers le Palm, si vous désirez un assistant numérique personnel. Car en ce moment, malgré une amélioration notable du produit, le Pocket PC ne peut lutter contre le Palm. Ce qui prouve une fois de plus que c'est véritablement le logiciel qui «Pilot» le matériel.



Le Pocket PC produit par Casio connaîtra sûrement un succès fou auprès des *kids gadgets*.

Ego-surfing sur le Web «Je figure sur la Toile, donc je suis»

EMMANUELLE RICHARD
LIBÉRATION

Los Angeles — «Je figure sur la Toile, donc je suis»: ce pourrait être le *Cogito* des internautes qui soumettent régulièrement leur nom à des moteurs de recherche, amusés ou inquiets de trouver des pages faisant mention d'eux sur le Web. La pratique porte un nom, officialisé dès 1998 par l'*Oxford Dictionary*: l'ego-surfing.

Les ego-surfers se retrouvent généralement incrédules face à la quantité de données les concernant disponibles sur Internet: «Ils découvrent très souvent des informations sur eux-mêmes qu'ils ne soupçonnaient pas, dans des coins du Web qu'ils n'avaient jamais visités auparavant», souligne Gary Stock, un programmeur créateur d'Egosurf (www.egosurf.com/), un service qui, depuis deux ans, facilite les recherches de ceux qui se soucient de leur empreinte numérique dans le cyberspace. Les ego-surfers dénichent leur nom dans quantités de sources: articles de presse, sites familiaux, pages de fan, et bien sûr des annuaires en ligne comme Yahoo People Search (people.yahoo.com/) ou WhoWhere (www.whowhere.lycos.com/). Ils apprennent bien vite qu'ils sont leur pire ennemi sur le Web. «Je reçois chaque jour des messages paniqués d'ego-surfers qui trouvent des références à des textes qu'ils regrettaient avoir écrits naguère dans des forums», dit Gary Stock. Beaucoup de gens ne se rendent pas compte que tout finit par être indexé: le propriétaire d'une liste de diffusion uniquement disponible par e-mail sur abonnement

peut soudain poster ses archives sur le réseau.»

L'internaute peut contacter le webmaster du site pour tenter de le convaincre d'enlever sa trace. Mais le processus est fastidieux. En outre, de nouveaux moteurs de recherche comme Google stockent directement le texte des pages Web. «Leur coopération pour changer le contenu de pages individuelles est très improbable: ils ne s'en sortiraient plus», ajoute le programmeur.

Pour éviter de retrouver un jour des «traces de pas» indésirées en ligne, mieux vaut développer dès le départ une image en ligne positive, explique Career Magazine (www.careermag.com/articles/index/600.html). Ses conseils avant de s'inscrire à une liste de diffusion ou de participer à un forum: pas d'insultes, encore moins d'obscénités. Et attention à l'orthographe et à la grammaire: de plus en plus d'entreprises font des recherches en ligne sur les candidats à l'embauche avant même le premier entretien.

Bien souvent, l'ego-surfier découvre l'existence d'homonymes: «C'est très frustrant de voir un footballeur appelé Josh Fouts arriver en tête des résultats de mon ego-surf», remarque Josh Fouts, rédacteur en chef de Online Journalism Review (www.ojr.org) publié par l'université de Californie du Sud. «Mais ce mois-ci, j'ai progressé: j'arrive en quatrième position après le sportif».

Egosurf.com ne donne pas de meilleurs résultats que les autres moteurs de recherche, mais ce service de la compagnie EoExchange de San Francisco procure une utile cyber-assistance. Après la recherche initiale, il interroge d'autres moteurs de recherche et envoie les résultats supplémentaires, gratuitement,

par e-mail, les cinq jours suivants. Gary Stock dit recevoir des centaines de demandes chaque jour, beaucoup en provenance d'entreprises prêtes à payer cher pour des recherches régulières sur leur nom: avant tout, des cabinets d'avocats, curieux d'en savoir plus sur leurs clients et les personnes qu'ils poursuivent en justice. Lewis Eisen un consultant juridique canadien conseille aux avocats qui lisent sa rubrique en ligne (www.mag-ma.ca/~leisen/netbeat/egosurf.html) de pratiquer l'ego-surf tous les mois: «Ça vous donnera des informations très importantes sur l'utilité de votre site Web, ou celles de vos contributions aux discussions. Vous voulez savoir si d'anciens clients vous recommandent ou déversent des propos peu flatteurs sur le Web.»

Autres fanatiques de l'ego-surf: les entreprises qui cherchent à mesurer les effets de leurs campagnes publicitaires (et celles de leurs concurrents) ainsi que les organisations gouvernementales: «Nous avons remarqué un

grand nombre d'adresses en provenance du gouvernement français...», précise Gary Stock. Plus de la moitié du trafic d'Egosurf vient de l'extérieur des États-Unis, notamment des pays européens, où les internautes se soucient du temps passé en ligne et de la facture téléphonique qui en découle. Enfin, beaucoup d'internautes utilisent le service pour traquer une ancienne flamme ou un ami d'enfance: une tâche facilitée par le fait que de plus en plus de documents historiques sont scannés et postés en ligne, enrichissant les bases de données soumises aux moteurs de recherche. «La semaine dernière, une ancienne petite amie m'a retrouvé grâce à Google. Voilà comment on reçoit des e-mails de fantômes du passé!» remarque Josh Fouts. «Une femme apeurée nous a appelés l'autre jour parce qu'elle s'est rendue compte en pratiquant l'ego-surf qu'une personne redoutée pouvait la traquer facilement sur Internet», ajoute Gary Stock.

Le plus grand danger de l'ego-surfing est peut-être de revenir bredouille. Jeff Solomon, bassiste de Tsar, un groupe de rock de Los Angeles dit qu'il «ne vérifie presque plus ce qui se dit sur le groupe sur Internet». Les articles et les critiques musicales publiées dans la presse sont rarement dénichés par les moteurs de recherche, en raison des restrictions d'accès aux sites des journaux, qui font payer la consultation de leur archives, ainsi que des limites technologiques actuelles. «Pour lire ce qui se dit sur Tsar, précise le bassiste, nous avons embauché une compagnie qui rassemble les coupures de presse comme au bon vieux temps.»

Relais
d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu, Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur, 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505
www.manoir-saint-sauveur.com

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

• PLANÈTE •

EN BREF

CNN.com
dans la tempête

New York (AFP) — La chaîne d'information en continu CNN s'est de nouveau attiré vendredi les foudres de la communauté juive-américaine en attribuant à la ville de Jérusalem un statut spécial sur son site Internet. Le service météo de CNN.com a ajouté un astérisque, à côté du nom de la ville, précisant que «le statut de Jérusalem est la question la plus controversée des négociations de paix israélo-palestiniennes». «Les leaders arabes et palestiniens considèrent une partie de Jérusalem comme la capitale du futur État palestinien», ajoute-t-il. Le Congrès juif américain (AJCongress) a reproché vendredi à CNN de porter un jugement politique «gratuit» sur Jérusalem et a demandé le retrait de l'astérisque. «Aucun concurrent de CNN n'a porté un tel jugement sur son service météo en ligne, comme CNN ne l'a jamais fait avec aucune autre zone disputée», ajoute l'AJCongress, une des principales organisations juives américaines, dans un communiqué. En début de semaine, le président de l'AJCongress, Phil Baum, avait déjà protesté parce que CNN.com avait retiré Jérusalem de la liste des villes israéliennes sur son service météo. Le site a réintroduit la ville depuis dans la liste.

La Chine crée
des cyber-polices

Pékin (Reuters) — Une vingtaine de provinces et villes chinoises sont en train de mettre sur pied des unités de police Internet pour «administrer et maintenir l'ordre» sur les réseaux informatiques, rapporte l'agence officielle Chine nouvelle samedi. La première force de police Internet chinoise, instaurée dans la province orientale de Anhui, a déjà traité des «cas criminels, tels que fraudes, détournements de fonds et pornographie», a-t-elle ajouté. La cyber-police d'Anhui a également publié des informations sur les virus informatiques et a contribué à mettre au point des filtres Internet pour les enfants. Elle aide les banques locales à déceler et combler les lacunes dans leurs réseaux et forme des «gardes de sécurité électronique» volontaires, pré-

se l'article. La criminalité et la fraude sur Internet sont devenues une des priorités des autorités chinoises depuis que le nombre d'internautes a grimpé en flèche, grâce notamment à une baisse du prix des ordinateurs et des tarifs de téléphone et d'accès à Internet. Le nombre d'utilisateurs d'Internet en Chine a presque doublé pour atteindre 17 millions au premier semestre, a rapporté le China National Network Information Centre (CNNIC) le mois dernier. La dépeche de Chine nouvelle ne mentionne pas la surveillance politique du contenu sur Internet, sans doute l'une des plus grandes sources d'inquiétude des autorités communistes au moment où la Chine entre en force dans l'âge numérique. La Chine a pour habitude de bloquer l'accès aux sites Web de médias occidentaux, de groupes de défense des droits de l'Homme, d'exilés tibétains et d'autres sources d'information qu'elle juge sensibles ou nuisibles.

Ford ne veut pas
de Model E

Détroit (Reuters) — Ford a annoncé avoir entamé des poursuites contre un site Internet de location de voitures de luxe baptisé Model E, au motif que son nom ressemblait trop à sa légendaire Model T. Le constructeur automobile américain a porté plainte pour infraction à la loi sur les marques déposées et demandé le changement de raison sociale de la start-up ainsi que des dommages et intérêts, a précisé un porte-parole. «Nous avons toujours utilisé une nomenclature commençant par le mot "model" suivi d'une initiale, c'est pourquoi nous pensons que [Model E] serait considéré comme une émanation de Ford», a précisé Kathleen Vokes. Ford et Model E sont à la recherche d'un règlement à l'amiable. George Kim, fondateur du site, qui proposera à partir du premier trimestre 2001 la location de voitures de luxe pour des périodes de longue durée, estime que son entreprise n'a rien à voir avec le constructeur. «Dans notre esprit, notre nom Model E n'a rien de commun avec la Ford T, modèle unique, standardisé et produit en masse», a-t-il dit, ajoutant que les poursuites n'avaient pas d'influence sur la mise en place du site.

JOËL AUSTER
LIBÉRATION

Las Vegas — John Draper, 57 ans, est plus connu sous le nom de «Captain Crunch» dans le milieu des hackers. Un vieux de la vieille qu'on repèrait facilement la semaine dernière, à Las Vegas, au milieu des jeunes venus participer au huitième Def con, la convention annuelle des petits génies de l'informatique et autres bidouilleurs de code (4900 participants, contre 3000 l'année dernière).

Captain Crunch a peu d'estime pour la nouvelle génération de hackers: «Il y a des actes plus constructifs que de défigurer des pages Web: attaquer des sites pédophiles par exemple. Je trouve que les jeunes d'aujourd'hui manquent de repères politiques dans leur action.» Mais Captain, dont les premiers exploits datent de 1972, veut bien essayer de comprendre: «C'est vrai qu'à mon époque il y avait le Viêt-nam, la guerre froide, autant d'occasions de se rebeller. Mais j'apprécie les groupes comme le Cult of the Dead Cow [connu notamment pour avoir mis au point le logiciel Back Orifice, qui permet de prendre le contrôle d'un PC sous Windows], qui ont su conserver leur âme sans se prendre au sérieux. Tant que Bill Gates sera leur ennemi, ils auront toute ma considération...» En son temps, le vieux hacker pratiquait le seul sport à disposition des cracks de l'informatique: le phreaking, qui consistait à pirater des centraux pour téléphoner gratuitement.

En apparence, rien n'a changé au Def con: fils, cordons et câbles s'emmêlent sur les tables de l'hôtel Alexis Park de Las Vegas. Ils sont une centaine, agglutinés devant leurs PC portables dans une grande salle de réunion. D'autres sont avachis dans les couloirs avec une connexion sans fil sur un réseau local créé pour l'occasion. Le hacking, c'est abattre des lignes de programmes pour trouver la faille dans un serveur. D'habitude ils font ça chez eux, se rencontrent par e-mail ou par chat, se connaissent par des pseudos. Ici, ils prati-

quent pendant trois jours, dans une sorte de concours privé sur fond de musique techno. Un serveur test est mis à l'épreuve, il faut s'en emparer, placer ses pions, bloquer l'assaut des autres. Une pancarte prévient: «Restez sur le réseau interne. N'en sortez pas, sinon exclusion.» Chacun doit s'acquitter de 50 dollars de droit d'entrée.

Même décor donc, mais l'ambiance a changé. «Il y a quelques années, explique un «ancien» de 32 ans, la plupart des participants de Def con étaient fauchés, on partageait les chambres d'hôtel, on se cotisait pour partager les frais d'essence. Cette année, j'ai le sentiment que mes jeunes pairs ont déjà un boulot très bien payé, certains se baladent en hélicoptère de luxe. De mon temps, la communauté avait plus de sens et de valeurs.» Les hackers de l'ombre du début des années 1990 peuvent d'ailleurs se balader incognito: on a oublié leurs noms et leurs visages.

Canardage

Il serait un peu hâtif d'y voir un conflit «jeunes cons vivant dans un vide idéologique abyssal contre vieux sages guidés par des vraies valeurs». Car il y a de tout. Le pire: tous les ans, Def con organise une petite virée dans le désert à 30 milles de Vegas, lors de laquelle une petite centaine d'ultras canarde des cibles diverses à coups de pistolet, histoire de se défouler. Pour eux, la liberté de hacker est protégée par la Constitution tout comme celle de posséder des armes, et inversement. Ce qui ne manque pas de mettre mal à l'aise la majorité des participants, qui refusent de participer à cette petite fête réactionnaire, et sont même gênés d'avoir à la commenter.

«La "scène" du hacking continue de colporter toutes sortes de mythes et de caricatures», rapportent des sociologues de l'université Laurentienne (Ontario, Canada), qui se penchent sur le phénomène depuis plusieurs années. Selon eux, on présente trop souvent les hackers comme des gamins frustrés, qui ne jouent qu'à défigurer les pages Webs. Dans l'ensemble, il est vrai,

Pirates du Net

Vieux hackers à cran

Leur convention annuelle laisse percer un conflit de génération

tous y ont touché. Mais la plupart s'emploient surtout à dénoncer les failles des grands logiciels commerciaux, à militer pour le logiciel libre et à éditer leurs propres outils pour les partager gratuitement. Cette éthique du «progrès par l'échange», poursuit l'équipe canadienne, est le dénominateur commun. «Mais il n'est pas vendeur pour les médias et le reste de la société.»

Peur de la récupération

Les «hacheurs» du code informatique — traduction littérale du mot «hacker», galvaudé allègrement et souvent traduit à tort par pirate informatique — sont tiraillés entre l'envie de reconnaissance et la peur d'être récupérés par la dot-com mania. L'organisateur du Def con, Jeff Moss — alias Dark Tangent —, s'inquiète d'ailleurs des dérives commerciales qui menacent sa manifestation, de plus en plus courue par les médias et les recruteurs. «La société Red Hat voudrait, de manière insistante, se voir accorder le droit de sponsoriser Def con en 2001. Qu'en pensez-

vous?» demande Jeff Moss à la salle. «Non, pas de sponsor, jamais!», «Mauvaise idée!» hurle l'auditoire. Jeff Moss reballe sa proposition, plutôt rassuré. Le sponsor potentiel, Red Hat Software, n'avait pourtant rien d'un Microsoft: cette société fait la promotion de Linux, symbole de l'informatique libre.

«Nous sommes là pour nous voir et pour discuter entre nous, rien à foutre des reporters du Wall Street Journal qui écrivent des conneries parce qu'on ne leur offre pas des bières gratuites», continue Jeff Moss pour caresser son auditoire dans le sens du poil. «De toute façon, ils continueront d'écrire des conneries», lance un participant. Les autres approuvent en criant des Burn Them (Brûlez-les) sans équivoque. Cette année, une petite centaine de journalistes se sont inscrits. Histoire de bien délimiter les camps, les badges des participants «réguliers» sont gris et affichent le mot «HUMAN», alors que ceux des journalistes sont flanqués de la mention «PRESS»...

Les services secrets
recrutent

Les hackers sont-ils encore perçus par les autorités comme des irresponsables? Plus vraiment, à en juger d'après les propos tenus par des officiels du Pentagone, invités à venir s'exprimer au Def con. «Rejoignez-nous», a lancé Arthur Money, l'un des représentants de la Défense. «Nous possédons les jouets les plus sophistiqués au monde, a enchaîné Dick Schaefer, autre tête d'œuf du Pentagone. Si vous voulez avoir accès à ces jouets et faire partie d'une équipe d'élite, nous aimerions en parler avec vous.» Comme chaque année, le Def con a continué à amuser la galerie avec son concours «Spot the Fed» («Repérez les fédéraux»). Le but du jeu étant de trouver dans

l'audience un agent fédéral — du FBI, de la CIA ou de la puissante National Security Agency (NSA) — venu participer incognito. Comme l'an dernier, un agent de la NSA s'est fait pincer. Un comble pour un représentant des services secrets! Mais peut-être l'homme ne cherchait-il pas à être discret. Jack Holloran, l'agent en question, ne s'est pas démonté une fois repéré: il a aussitôt proposé, lui aussi, des bourses d'études de la NSA aux jeunes loups, avec la perspective d'un poste bien placé une fois le diplôme en poche. Publiquement, la proposition a été accueillie par des ricanements. On ne sait pas ce qui s'est passé ensuite.

J. A.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC
500-61-079121-985
PERCEPTEUR DES AMENDES
Partie demanderesse
C.
JOSE RODRIGUEZ
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JOSE RODRIGUEZ de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie conforme de la présente déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JOSE RODRIGUEZ.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 2000 AOÛT 02
MICHEL MARTIN

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
Numéro 500-12-253297-000
COUR SUPÉRIEURE
PRESENT Le greffier-adjoint
MARIA CRISTINA PECHUAN
Partie demanderesse
C.
JOSE VICENTE MORAN
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JOSE VICENTE MORAN de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie conforme de la présente déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JOSE VICENTE MORAN.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 2000 AOÛT 02
MICHEL MARTIN

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
Numéro 500-12-253296-002
COUR SUPÉRIEURE

PRESENT Le greffier-adjoint
MONICA ANA BERTA
HERCULES GIRON
Partie demanderesse
C.
JOSE RODRIGUEZ
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JOSE RODRIGUEZ de comparaître au greffe de cette cour situé au 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie conforme de la présente déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JOSE RODRIGUEZ.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 2000 AOÛT 02
MICHEL MARTIN

AVIS DE LA FAILLITE ET DE LA
PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
Dans l'affaire de la faillite de :
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE BEAVER INC. /
BEAVER DIVERSIFIED INC., personne
morale dûment constituée selon la loi, ayant sa
principale place d'affaires au 6855, de L'Épée,
Montréal (Québec) H3N 2C7.

Avis est par les présentes donné que la faillite de
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE BEAVER INC. /
BEAVER DIVERSIFIED INC., est survenue
le 27 juillet 2000 et que la première assemblée
des créanciers sera tenue le 16 août 2000 à 13 h 30
au bureau du séquestre officiel, au 5, Place Ville
Marie, 8e étage, Montréal (Québec).
Daté le 7 août 2000, à Montréal.

ERNST & YOUNG INC., Syndic

ERNST & YOUNG
DE L'UDF À L'ACTION™
1, Place Ville-Marie, bureau 2400
Montréal (Québec) H3B 3M9
Tél.: (514) 875-6060

AVIS DE DISSOLUTION
Avis est, par les présentes,
donné que 2533-4970 QUÉBEC
INC. demandera à l'inspecteur
général des institutions
financières la permission d'obtenir
sa dissolution.
Montréal, ce 3 août 2000
Serge R. Tison, avocat et
procureur

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
Prenoz avis que GESTION
SERGE MEILLEUR DUSSAULT
INC. (la "compagnie")
demandera à l'inspecteur
général des institutions
financières la permission de se
dissoudre.
Laval, le 31 juillet 2000
Serge Meilleur

AVIS
À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous
plaît, prendre
connaissance
de votre annonce
et nous signaler
immédiatement
toute anomalie qui
s'y serait glissée.

En cas d'erreur de
l'éditeur, sa
responsabilité se
limite au coût de
la parution.

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées
et devront être reçues, avant 14 h à
la date ci-dessous, au Service du
greffe de la Ville de Montréal à
l'attention du greffier, 275 rue
Notre-Dame Est, bureau R-106,
Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8638
Réaménagement de la rue de la
Gauchetière - Phase I -
(Déplacement de deux portiques
chinois) (sont admis à
soumissionner seulement les
entrepreneurs détenant la licence
R.E.C.Q. dans la catégorie 4072
(Pont et Voies superposées)
Date d'ouverture: 23 août 2000

Documents: Les documents relatifs
à cet appel d'offres seront
disponibles à compter du 7 août
2000 au Service: Travaux publics et
de l'environnement, 70, rue
Saint-Antoine Est, bureau 2.124, contre
un paiement de 67 \$.

Dépôt de garantie: 35 000 \$
Cautionnement
Renseignements: Paul Laberge, ing.
Section des ponts et tunnels
Vente du cahier des charges:

AVIS LÉGAUX &
APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00
pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.offres.ledevoir.com
Courriel: avisdev@cam.org

Hydro
Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent
obtenir de l'information sur les appels de
soumissions ouverts et le résultat d'ouverture
des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de
l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez
ou en composant un des numéros de téléphone
suivants:

Montréal et environs : (514) 745-5720

Extérieur : 1 800 363-0910

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36A de la Charte
3^e avis

Avis en vertu de l'article 36A de la Charte de la Ville de Montréal

Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de
l'environnement a approuvé, le 14 juillet 2000, en vertu de la résolution
CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce
pouvoir, la description de la rue suivante, afin que la Ville en devienne
propriétaire en vertu de l'article 36A de la charte:

«rue Saint-Agnes située au sud de la rue de la Ferme et à l'ouest de la rue
Wellington, faisant partie du cadastre de la Cité de Montréal (quartier Sainte-
Anne), circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrite dans
l'annexe 1 et montrée sur le plan F-17 Sainte-Anne». (D000455022)

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par
requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la
troisième publication du présent avis.

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 7 août 2000

Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées
et devront être reçues, avant 14 h à
la date ci-dessous, au Service du
greffe de la Ville de Montréal à
l'attention du greffier, 275, rue
Notre-Dame Est, bureau R-106,
Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 8636
Construction d'un pavage, de
trotoirs et de bordures, là où
requis, sur la rue Damien-Gauthier,
de la rue Sherbrooke à un point
situé plus au nord.

Date d'ouverture: 23 août 2000
Dépôt de garantie:
65 000 \$ cautionnement

Soumission: 8637
Construction d'un pavage dans la
ruelle projetée au nord de l'avenue
Laurier, de la rue Brébeuf jusqu'à
un point situé plus au nord.

Date d'ouverture: 23 août 2000
Dépôt de garantie:
7 000 \$ cautionnement

Soumission: 8641
Reconstruction de trottoirs et
aménagement de fosses d'arbres
agrandies, là où requis, sur la rue
Saint-Hubert, de la rue Jean-Talon à
la rue du Rosaire.

Date d'ouverture: 23 août 2000
Dépôt de garantie:
200 000 \$ cautionnement

Documents : les documents relatifs
à ces appels d'offres seront
disponibles à compter du 7 août
2000 au Service: Travaux publics et
de l'environnement, 700, rue Saint-
Antoine Est, bureau 1.138, contre
un paiement de 67 \$.

Renseignements:
Antonio D'Addario, ing.,
chef de l'unité conception
Vente des cahiers des charges:
Téléphone: 514-872-3282
Télécopieur: 514-872-2874

Tout paiement doit être fait au com-
ptant ou sous forme de chèque certifié
à l'ordre de: Ville de Montréal

Pour être considérée, toute
soumission doit être présentée sur
les formulaires préparés par la Ville
et transmise dans l'enveloppe
prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront
ouvertes publiquement à la salle du
conseil de l'hôtel de ville,
immédiatement après l'expiration
du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à
accepter ni la plus basse ni aucune
des soumissions reçues et
n'assume aucune obligation de
quelque nature que ce soit envers le
ou les soumissionnaires.

Montréal, 7 août 2000

Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36A de la Charte
3^e avis

Avis en vertu de l'article 36A de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de la division géomatique au Service des travaux publics et de
l'environnement a approuvé, en vertu de la résolution CE94 02575 du
comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la
description de ruelle suivante, afin que la Ville en devienne propriétaire en
vertu de l'article 36A de la charte:

«ruelle située à l'est de l'avenue des Érables, au sud de la rue L.-O. David,
faisant partie du cadastre de la paroisse de Sault-au-Récollet,
circonscription foncière de Montréal, étant le lot 477-516». (D000455021)

Le droit à une indemnité eu égard à cette acquisition doit être exercé par
requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la
troisième publication du présent avis.

Cet avis est le troisième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 7 août 2000

Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

LE DEVOIR

LES SPORTS

Les Internationaux de tennis de Toronto

L'expérience a parlé pour Safin

En double, Sébastien Lareau et Daniel Nestor deviennent les premiers Canadiens à enlever le titre national depuis 1968

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le Russe Marat Safin a mis un terme à la formidable épopée de l'Israélien Harel Levy, hier, en battant nettement le qualifié qui avait atteint la finale du simple des Internationaux de tennis du Canada.

Plus solide, précis et puissant, le grand russe s'est imposé en deux manches de 6-2 et 6-3 afin de remporter la première victoire de sa carrière au sein du circuit ATP.

Safin, huitième tête de série, en était à sa première participation au tournoi canadien. Il n'a eu besoin que de 54 minutes — et cela comprend les deux très courts délais causés par la pluie — pour enlever la victoire et le chèque au vainqueur de 400 000 \$ US.

Quant à Levy, dont les gains en carrière s'élevaient seulement à 152 013 \$ avant le début du tournoi, il a mis la main sur une somme de 211 000 \$.

Safin, 20 ans, avait disposé de l'Américain et deuxième favori Pete Sampras en quarts de finale. Il devient le deuxième Russe à remporter le titre au Canada après Andreï Chesnokov qui avait triomphé en 1991 à Montréal.

Si le parcours de Levy fut le fait saillant du tournoi, celui qui fut la septième tête de série des qualifications demeurait quand même un négligé pour remporter la victoire ultime.

«J'ai plus d'expérience que lui, a noté Safin. Ce fut une question d'expérience, rien d'autre, parce que ce gars-là peut jouer du tennis incroyable. Quand tu te qualifies pour une finale... tout le monde parle de toi. Tu deviens le centre d'attraction et ce n'est pas facile.»

Levy, qui a eu 22 ans samedi, tentait de devenir le premier joueur issu des qualifications à remporter un tournoi de l'ATP depuis le triomphe de l'Espagnol Roberto Carretero à Hambourg il y a quatre ans.

Le jeune homme a déclaré qu'il n'était pas nerveux, mais qu'il avait affronté un joueur qui lui était supérieur, plus fort et plus dominant.

«C'est un joueur très solide, très fort, l'un des plus forts au sein du

circuit, a dit Levy. Ce n'est pas facile de jouer contre lui.»

D'entrée de jeu, Levy avait l'allure... d'un qualifié pour la première finale de sa jeune carrière. Il a eu toutes les misères du monde au service, qu'il a perdu trois fois.

Les brusques changements de rythme dont Levy s'est servi pour bousculer le Tchèque Jiri Novak en demi-finales n'ont nullement déstabilisé Safin qui renvoyait des balles de plomb, souvent pour des coups gagnants. Safin a réussi 25 coups gagnants, 14 de plus que Levy.

Le Russe a pris le contrôle du deuxième set avec un autre brio. En avant 4-2, il n'a jamais perdu cette avance par la suite, notamment en raison de son service qui filait à plus 200 kilomètres à l'heure. «Le service donne confiance quand ça va bien, a noté Safin. Ça rend ton jeu plus efficace parce qu'il [ton adversaire] sait que s'il ne renvoie pas la balle, la prochaine arrivera à 200 kilomètres. Il sait d'avance qu'il va devoir travailler dur.»

Avec cette victoire, Safin se retrouve au quatrième rang du classement annuel.

Malgré le revers, Levy était tout sourire. Il a atteint la finale et son classement passera du 133e rang à la 60e position environ.

«Je n'oublierai jamais cette semaine, a dit Levy. J'ai l'impression d'avoir rêvé tout le temps.»

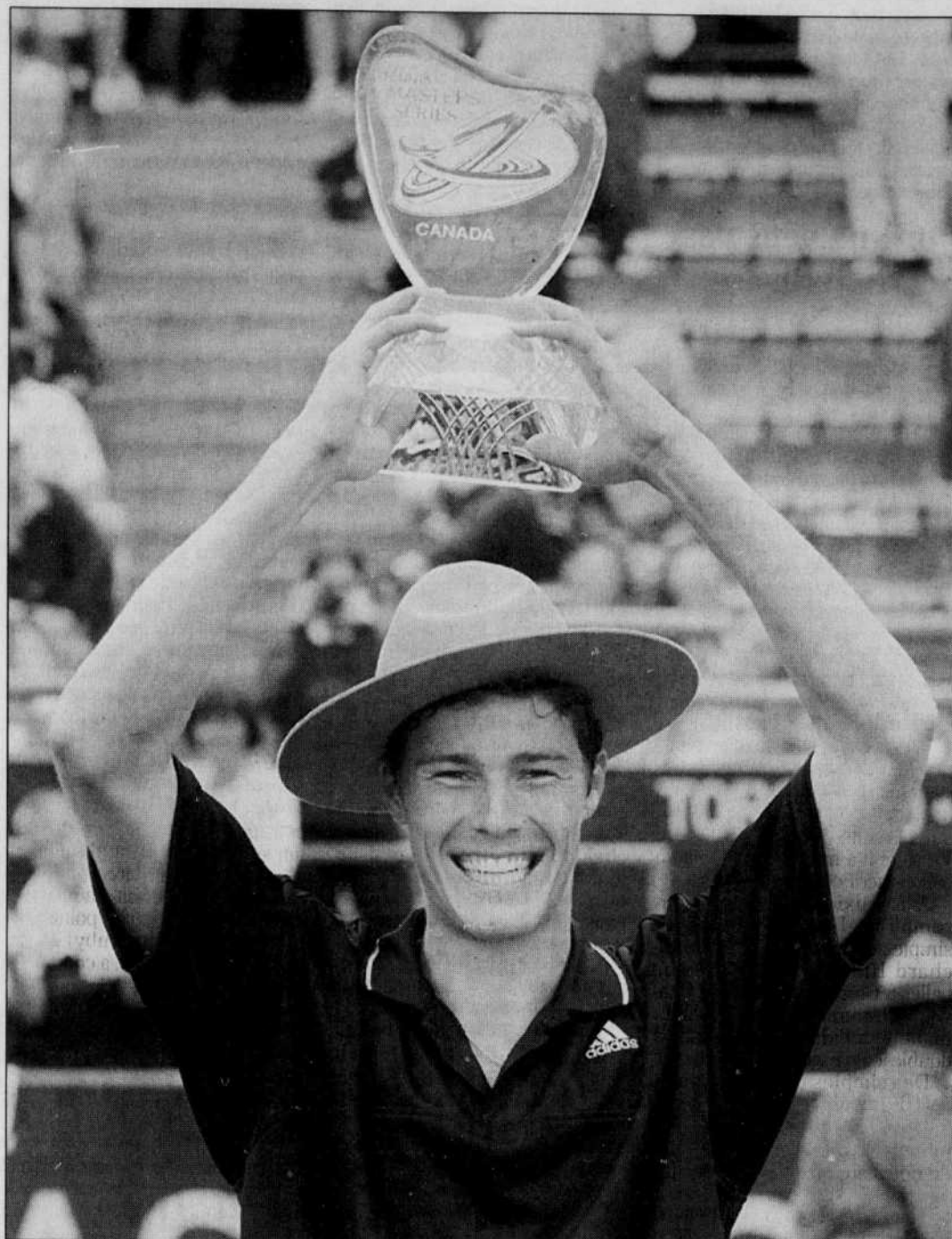
Lareau se console avec le double

Sébastien Lareau et Daniel Nestor n'auront peut-être pas joué leur meilleur tennis, hier, mais ils ont écrit une autre page de l'histoire du tennis canadien.

Lareau, de Boucherville, et son partenaire torontois ont remporté le titre de double aux Internationaux de tennis du Canada en disposant des Australiens Joshua Eagle et Andrew Florent par 6-3 et 7-6 (7-3).

Lareau et Nestor mettent ainsi fin à une disette de 32 ans. Ils deviennent les premiers canadiens depuis 1968 à remporter le titre en double au tournoi national.

Lareau et Nestor avaient disputé la finale de double auparavant avec des partenaires différents,



Coiffé d'un chapeau de la Gendarmerie royale du Canada, Marat Safin lève son nouveau trophée.

mais chaque fois, ils avaient subi la défaite. Harry Fauqueir et John Sharpe l'avaient emporté en 1968.

Les deux joueurs ont eu droit à une ovation monstre de la part des spectateurs, mais ils n'ont guère lais-

sé transparaître leur émotion après la victoire qui leur a permis de partager un chèque de 152 800 \$.

Boris Becker contre le fisc

Le prix de la paix

AGENCE FRANCE-PRESSE

Berlin — Le fisc allemand se serait prêt à clore son enquête contre l'ancien tennisman Boris Becker en échange de 10 millions de marks (7 084 000 \$), affirme l'édition dominicale du quotidien populaire Bild.

Le champion est pour sa part prêt à déboursier plusieurs millions pour que l'enquête soit enfin close et qu'il n'y ait pas de procès, ajoute Bild qui avait révélé les débuts de l'affaire en décembre 1996.

Des inspecteurs du fisc allemand avaient alors perquisition-

né au domicile de Becker à Munich, selon le quotidien. Leur enquête portait sur une fraude présumée du sportif et de son ancien conseiller, l'ancien champion roumain Ion Tiriac, commis entre 1990 et 1993.

Le conseiller fiscal de Becker, Erich Samson, est en pleines négociations avec le centre des impôts de Munich pour qu'il ferme le dossier, ajoute Bild.

M. Samson a assuré au journal qu'il est possible de voir le dossier se refermer dans deux semaines. Maintenant M. Becker doit décider s'il est prêt ou non à accepter le montant du paiement demandé.



Boris Becker est soupçonné de fraude par le fisc allemand.

Tournoi de San Diego

Et de trois pour Venus

AGENCE FRANCE-PRESSE

San Diego — L'Américaine Venus Williams, tête de série n° 3, a remporté à San Diego son troisième tournoi WTA consécutivement en battant sa compatriote Monica Seles (n° 4) 6-0, 6-7 (3/7), 6-3, hier, en finale de l'épreuve californienne dotée de 535 000 \$.

Victorieuse de son premier titre du Grand Chelem à Wimbledon début juillet, l'ainée des sœurs Williams, 20 ans, a ensuite gagné Stanford et vise maintenant à détrôner sa sœur Serena à l'US Open, qui commencera le 28 août.

«Lors des trois derniers tournois, personne n'a été capable de me battre. Peut-être qu'il en sera de même» à Flushing Meadows, a-t-

elle commenté après avoir conquis le 12^e tournoi de sa carrière.

Venus Williams, servant huit as tout en commettant 14 doubles fautes, est ainsi restée invaincue en 15 matchs, portant son bilan à 21 rencontres gagnées contre trois défaites en six tournois depuis son retour sur le circuit. Elle avait été éloignée des courts lors des quatre premiers mois de l'année par une tendinite à un poignet.

Surprise par la vitesse et la puissance de Venus Williams lors du set initial, Monica Seles retrouvait ensuite sa hargne pour égaliser à une manche partout en se montrant plus incisive et en profitant au maximum des erreurs adverses dans le jeu décisif. Pourtant, après avoir mené 5-2, elle devait attendre le tie-break, au cours

duquel la championne de Wimbledon faisait deux doubles fautes, pour arracher le seul set de la semaine à la future gagnante.

«Je jouais bien. Mais personne ne veut perdre 6-0, 6-0. Monica ressentait son jeu et moi je perdais ma concentration. J'ai commis aussi quelques doubles fautes», a reconnu Venus Williams.

Après avoir réussi un break au 4e jeu du dernier set et perdu son service au 7^e, Williams reprenait sa marche victorieuse en s'emparant de nouveau du service adverse malgré un as de Seles, 5-3, et servant pour le match. Venus Williams concluait à sa seconde balle sur un coup droit.

C'est la troisième fois que Seles s'incline en finale à San Diego après 1991 et 1997.

Transat Québec-Saint-Malo

Guillemot conforte son avance sur Cammas

AGENCE FRANCE-PRESSE

Saint-Malo — Le skipper Marc Guillemot (La Trinitaine) a conforté son avance sur Cammas (Groupama), qui a repris sa deuxième place, abandonnée samedi à l'inattendu Thierry Duprey (Gitana XI).

La bataille s'annonçait rude pour la deuxième marche du podium chez les multicoques de 60 pieds, les écarts entre les cinq bateaux poursuivants se limitant à 26 milles.

Alors qu'il pointait à 630 milles du Fastnet (îlot rocheux situé au large des côtes sud-ouest de l'Irlande), Marc Guillemot savourait sa confortable avance. «Le fait d'arriver si près de l'avant dernière marque, celle du Fastnet, nous permet de ne pas nous mettre la pression, d'essayer de navi-

guer "propre", sans prendre de risques inconsidérés», a notamment déclaré le skipper.

Marc Guillemot, qui devrait rentrer après le Fastnet dans une zone anticyclonique, avec des vents mollissant, aura sans doute du mal à creuser l'écart sur les autres multicoques de 60 pieds, qui bénéficient actuellement de conditions météo propices à une navigation rapide.

D'ailleurs, Franck Cammas, deuxième devant Alain Gautier (Foncia) et Jean-Luc Nelias (Belga-com), espère bien grignoter un peu de terrain sur Marc Guillemot. «C'est sûr, il ne va pas arriver avec 300 milles d'avance. Donc il faut aller vite et rester dans notre petit groupe», expliquait le routier du bateau hier à la mi-journée.

L'équipage de La Trinitaine a

toutefois pris une «très bonne option» sur la victoire, selon les organisateurs, qui prévoient l'arrivée du multicoque à Saint-Malo pour demain soir ou mercredi matin.

Thierry Duprey (Gitana XI), qui s'était hissé samedi, à la surprise générale, à la deuxième place, s'est retrouvé hier en sixième position, en queue de peloton. Son bateau, âgé d'une dizaine d'années, s'est manifestement retrouvé désavantagé à vent égal par rapport aux voiliers de dernière génération, plus puissants par haute mer grâce à des flotteurs plus volumineux.

Dans la catégorie des monocoques, l'Italien Giovanni Soldini (Fila) a lui aussi accru son ascendant sur Xavier Lecœur (Geb - Fauda), qu'il devance désormais de 90 milles.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff
Atlanta	67	43	.609	—
New York	62	45	.579	3 1/2
Floride	55	55	.500	12
Montréal	49	57	.462	16
Philadelphie	46	62	.426	20

Section Centrale

St. Louis	60	49	.550	—
Cincinnati	54	55	.495	6
Chicago	51	58	.468	9
Pittsburgh	47	62	.431	13
Milwaukee	45	64	.413	15
Houston	41	69	.373	19 1/2

Section Ouest

San Francisco	60	48	.556	—
Arizona	60	49	.550	1/2
Los Angeles	58	50	.537	2
Colorado	53	55	.491	7
San Diego	51	59	.464	10

Hier

Floride 9 Cincinnati 6
Atlanta à St. Louis
Montréal 1 Houston 8
Philadelphie au Colorado
Pittsburgh à San Francisco
N.Y. Mets en Arizona
Chicago à San Diego
Milwaukee à Los Angeles

Aujourd'hui

San Diego à Philadelphie, 19h35
Atlanta à Cincinnati, 19h35
Floride à St. Louis, 20h10
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
Montréal en Arizona, 22h05
Chicago à Los Angeles, 22h10
Milwaukee à San Francisco, 22h15

Demain

San Diego à Philadelphie, 19h35
Atlanta à Cincinnati, 19h35
Floride à St. Louis, 20h10
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Pittsburgh au Colorado, 21h05
Montréal en Arizona, 22h05
Chicago à Los Angeles, 22h10
Milwaukee à San Francisco, 22h15

Mercredi 9 août

Floride à St. Louis, 13h10
Pittsburgh au Colorado, 15h05
Milwaukee à San Francisco, 15h35
San Diego à Philadelphie, 19h35
Atlanta à Cincinnati, 19h35
N.Y. Mets à Houston, 20h05
Montréal en Arizona, 22h05
Chicago à Los Angeles, 22h05

Jeudi 10 août

N.Y. Mets à Houston, 16h05
San Diego à Philadelphie, 19h35

Vendredi 11 août

Cincinnati à Chicago, 15h20
Colorado à Montréal, 19h05
San Diego en Floride, 19h05
Arizona à Pittsburgh, 19h05
San Francisco à N.Y. Mets, 19h10
Houston à Philadelphie, 19h35
Los Angeles à Atlanta, 19h40
St. Louis à Milwaukee, 20h05

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff
New York	59	46	.562	—
Boston	56	50	.528	3 1/2
Toronto	58	54	.518	4 1/2
Baltimore	48	60	.444	12 1/2
Tampa Bay	46	62	.426	14 1/2

Section Centrale

Chicago	66	43	.606	—
Cleveland	56	51	.523	9
Detroit	51	57	.472	14 1/2
Minnesota	50	62	.446	17 1/2
Kansas City	49	60	.450	17

Section Ouest

Seattle	63	46	.578	—
Oakland	61	48	.560	2
Anaheim	57	54	.514	7
Texas	51	57	.472	11 1/2

Hier

Anaheim 2 Cleveland 5
Texas 11 Toronto 6
Seattle 11 N.Y. Yankees 1
Kansas City 3 Boston 1
Baltimore 4 Tampa Bay 7
Oakland 0 Chicago 13
Minnesota 7 Detroit 3

Aujourd'hui

Seattle à N.Y. Yankees, 12h05
Baltimore à Detroit, 19h05
Texas à Cleveland, 19h05
Minnesota à Tampa Bay, 19h15
Toronto à Kansas City, 20h05
Boston à Anaheim, 22h05

Demain

Baltimore à Detroit, 19h05
Texas à Cleveland, 19h05
Oakland à N.Y. Yankees, 19h05
Minnesota à Tampa Bay, 19h15
Toronto à Kansas City, 20h05
Seattle à Chicago, 20h05
Boston à Anaheim, 22h05

Mercredi 9 août

Baltimore à Detroit, 19h05
Texas à Cleveland, 19h05
Oakland à N.Y. Yankees, 19h05
Minnesota à Tampa Bay, 19h15
Toronto à Kansas City, 20h05
Seattle à Chicago, 20h05
Boston à Anaheim, 22h05

Jeudi 10 août

Oakland à N.Y. Yankees, 12h05
Minnesota à Tampa Bay, 12h15
Baltimore à Detroit, 13h05
Toronto à Kansas City, 14h05
Seattle à Chicago, 14h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

LIGUE CANADIENNE							
Section Est							
	G	P	N	DP	PP	PC	PTS
Montréal	5	0	0	0	219	70	10
Hamilton	3	2	0	1	127	121	7
Winnipeg	1	4	0	1	171	180	3
Toronto	1	4	0	0	80	174	2

Section Ouest

Calgary	4	0	1	0	211	131	9
Edmonton	3	2	0	0	139	144	6
C.-B.	2	3	0	0	94	149	4
Sask.	0	4	1	0	149	220	1

N.B.: Un club qui perd en prolongation obtient un point.

Jeudi 3 août

Montréal 62 Saskatchewan 7
Vendredi 4 août
Edmonton 16 Hamilton 10
Winnipeg 31 C.-B. 16
Calgary 37 Toronto 17

Jeudi 10 août

Winnipeg à Toronto, 19h30
Calgary en C.-B., 10h30

Vendredi 11 août

Hamilton à Saskatchewan, 21h30
Montréal à Edmonton, 21h30

• LES SPORTS •

Astros 8, Expos 1

Les Expos pareils à eux-mêmes

Les Montréalais ont subi, contre la pire équipe des lignes majeures, leur 10^e défaite en 12 matchs

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Houston — C'est lancinant et pénible. Un vrai mal de tête.

Les Expos ont terminé leur première série à Enron Field en s'inclinant 8-1 contre les Astros de Houston devant 36 882 personnes.

Ils ont subi une 10^e défaite à leurs 12 derniers matchs et ils n'auront remporté en fin de semaine qu'une victoire en trois matchs contre les minables Astros, une équipe décimée par les blessures qui possède la pire fiche des ligues majeures (42-69).

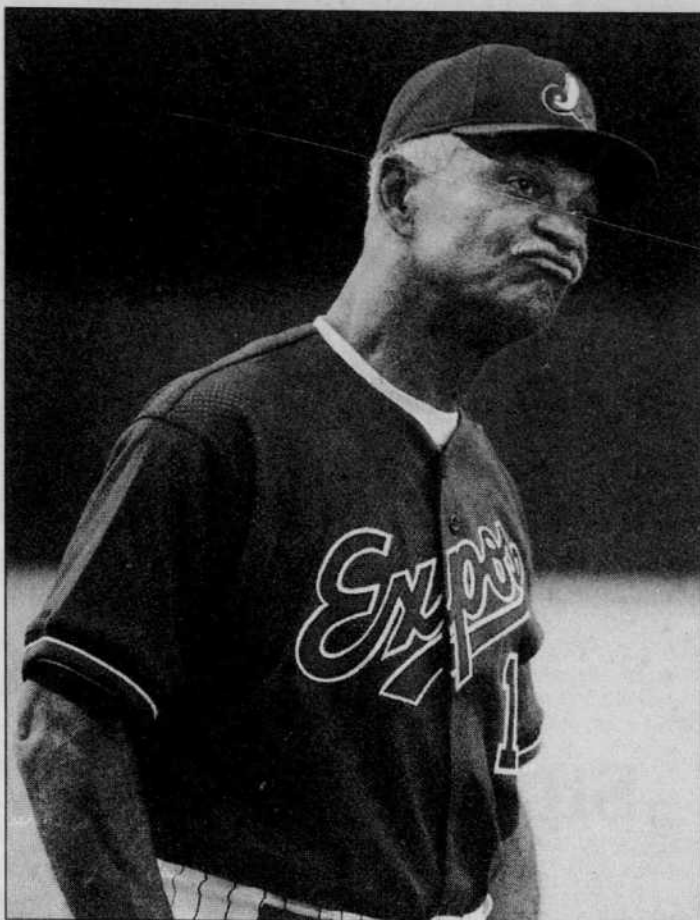
Après avoir totalisé 16 points et 28 coups sûrs lors des deux premiers matchs, les Expos ont été limités à un point et quatre coups sûrs par Scott Elarton (12-4). Il a réalisé son premier match complet de la saison. Le seul point des Expos a été inscrit à la première à la suite d'un ballon-sacrifice d'Andy Tracy.

La recrue Chris Truby s'est chargé de l'attaque en produisant six points. Il a frappé le premier grand chelem de sa carrière dans une troisième manche de cinq points contre Mike Thurman, puis il a réussi un double d'un point et un simple bon pour un autre point.

Elarton, un droitier, a remporté une huitième victoire à ses neuf derniers départs. Le 20 mai à Montréal, il avait concédé sept points et 10 coups sûrs en trois manches mais il n'était pas encore complètement rétabli d'une opération à l'épaule subie à l'automne.

Thurman (2-3) a travaillé pendant cinq manches. Il a alloué six points, huit coups sûrs et trois buts sur balles. Il a effectué 100 lancers, dont 58 prises. Il n'a pas joué de chance à la troisième quand les Astros ont effectué leur poussée de cinq points. Avant le grand chelem de Truby, Richard Hidalgo a réussi un simple au champ intérieur même s'il avait été menotté par un bon tir.

Truby a été rappelé du AAA au milieu du mois de juin quand le nom de Ken Caminiti a été inscrit sur la liste des blessés. Vendredi, il a frappé deux circuits et produit trois points. Atteint par un tir d'Anthony Telford, il n'a pas joué samedi mais il était de retour au troisième but lors du dernier match de la série.



ÉRIC ST-PIERRE LE DEVOIR

Felipe Alou: «Le même gars [Truby] nous a battus à deux reprises.»

Double de Bergeron

Peter Bergeron, qui avait réussi un circuit contre Elarton à Montréal, a amorcé le match avec un double. Il s'est rendu au troisième but à la suite d'un roulant de Jose Vidro et il a marqué à l'aide d'un ballon-sacrifice d'Andy Tracy.

À la deuxième, les Astros ont rempli les buts à la suite d'un simple au champ intérieur de Richard Hidalgo et de buts sur balles à Chris Truby et Raul Chavez. Thurman a mis fin à la manche à l'aide d'un roulant à double-jeu d'Evartson.

Des simples de Julio Lugo et Jeff Bagwell, puis un but sur balles à Lance Berkman ont permis aux Astros de remplir les buts de nouveau à la troisième. Cette fois-ci, ils en ont profité.

Thurman a retiré Moises Alou au bâton mais Hidalgo a produit un

point à l'aide de son deuxième simple au champ intérieur en autant de présences et Chris Truby a suivi avec son grand chelem avec un compte d'une balle et deux prises.

Il s'agissait du cinquième grand chelem des Astros cette saison, leur premier depuis le 23 juillet quand Bill Spiers avait réussi l'exploit contre les Cards de St.Louis.

Chute libre

Les Expos sont en chute libre et le moral est à la baisse.

«J'espère que les huit dernières semaines vont passer vite, a dit Jose Vidro. C'est frustrant de ne pas gagner. C'est agréable de réussir des coups sûrs et de produire des points, mais on veut gagner.»

Les Expos n'ont remporté qu'une victoire lors de la série de trois matchs contre les Astros et ils ont subi une 10^e défaite à leurs

12 derniers matchs.

Le match d'hier s'est joué à la troisième quand les Astros ont effectué une poussée de cinq points contre Mike Thurman.

Chris Truby, une recrue de 26 ans qui remplace Ken Caminiti au troisième but, a réussi son premier grand chelem en carrière.

«On dirait que j'ai le don de remplir les buts», a souligné Thurman, qui s'était tiré d'impasse une première fois avec les buts remplis à la deuxième. «Quand on se met dans une telle situation, peu importe la force d'un lanceur, ça le rattrape toujours.»

Truby avait un compte d'une balle et deux prises quand il a expédié l'offrande de Thurman dans les estrades du champ gauche. Le tir était à l'intérieur... mais pas assez.

«Ce qui est fait est fait, a dit Thurman. Je ne peux rien changer. J'essaie de ne jamais mettre en doute mon choix de lancer. La prochaine fois, je tenterai de faire mieux en m'y prenant différemment.»

Richard Hidalgo a produit le premier point de la troisième à l'aide d'un simple au champ intérieur, un petit roulant à la droite de Thurman que le joueur de troisième but Andy Tracy a été incapable de saisir pour relayer au premier but.

«C'est frustrant», a dit Thurman, qui effectuait son quatrième départ depuis son retour au jeu après avoir soigné une tendinite au coude. «J'avais retroussé mes manches pour m'en sortir en obtenant un retrait au bâton [contre Moises Alou], j'ai menotté Hidalgo et il a tout de même réussi un simple au champ intérieur.»

En plus de son grand chelem, il a frappé un double d'un point et un simple d'un point. Il s'agissait de son troisième circuit de la série. Vendredi, il avait claqué deux circuits et produit trois points.

«Le même gars [Truby] nous a battus à deux reprises, a commenté Felipe Alou. On ne le connaissait pas mais on le connaît maintenant. Il faut croire qu'il a un élan parfait ici pour la clôture rapproché du champ gauche.»

Scott Elarton a réalisé un match complet de quatre coups sûrs pour remporter une huitième victoire à ses neuf derniers départs. Il n'avait pourtant rien fait qui vaille le 20 mai au Stade olympique en allouant sept points en trois manches.

LES EXPOS EN BREF

Cabrera recommence à frapper

Houston (PC) — Orlando Cabrera a pris des élan dans la cage des frappeurs, hier, pour la première fois depuis qu'il est à l'écart du jeu en raison d'une luxation à l'épaule droite. Il s'est blessé le 15 juillet lors de la série des Expos contre les Devils Rays de Tampa Bay à St.Petersburg, en Floride. Cabrera a raté les 21 derniers matchs et il a hâte de revenir au jeu. En son absence, Geoff Blum s'est imposé à l'arrêt-court et Thomas De La Rosa a aussi bien fait après avoir été rappelé des Lynx d'Ottawa. Blum a été choisi le joueur par excellence des Expos en juillet. Il a conservé une moyenne de .318 au cours du dernier mois. Il a réussi trois circuits et produit 12 points en 20 matchs.

L'ombre de Lima

(PC) — Jose Lima est méconnaissable. Ce n'est plus l'ombre du lanceur qui a remporté 37 victoires avec les Astros lors des deux dernières années. Samedi, il a été incapable de conserver une avance de 5-1. Il avait pourtant remporté trois victoires de suite pour porter sa fiche à 4-13 mais Felipe Alou a souligné qu'il n'a pas la même étoffe que par les années passées. Lima a alloué sept points, neuf coups sûrs et trois circuits en cinq manches et deux tiers. Il a maintenant accordé 35 circuits, un sommet cette saison dans les ligues majeures. «Je suis le seul à blâmer, a dit Lima. On m'a donné l'avance tôt dans le match et tout allait bien lors des trois premières manches. Puis tout a changé à la quatrième. J'ai effectué de bons tirs bas et à l'extérieur mais ils ont frappé des circuits. Ensuite, j'ai lancé la balle à l'intérieur et ils ont frappé un circuit.» Les trois longues balles accordées par Lima ont été réussies par Andy Tracy et Lee Stevens à la quatrième, puis Fernando Seguígnol à la sixième.

Un frappeur dangereux

(PC) — Jose Vidro a frappé un circuit de deux points contre Octavio Dotel, samedi, pour créer l'égalité 9-9 à la neuvième et Terry Jones a produit le point gagnant à l'aide d'un simple à la 10^e. Vidro a expédié une rapide de Dotel dans les estrades du champ droit. Il venait de frapper des fausses balles en fai-

sant contact avec sa balle glissante. «Je ne savais trop quoi faire, a dit Dotel. J'ai opté pour mon meilleur lancer [la rapide] et mon tir était un peu haut. C'est un frappeur dangereux. Il était prêt.»

Un nouveau départ pour Moore

(PC) — Trey Moore (1-0) sera opposé au vétéran Curt Schilling (8-6) ce soir lors du premier match de la série contre les Diamondbacks de l'Arizona. La rencontre débutera à 22h05, heure du Québec. Moore a remporté la victoire à son dernier départ, son premier avec les Expos depuis le 6 juin 1998. Il n'a alloué que deux coups sûrs et trois buts sur balles en cinq manches contre les Cards de St.Louis en plus de retirer huit frappeurs au bâton, un sommet en carrière. Il n'a jamais affronté les Diamondbacks. Schilling, qui a été acquis des Phillies, présente une fiche de 12-8 en 25 départs en carrière contre les Expos.

Scott Downs fait ses débuts

(PC) — Scott Downs (4-3) effectuera ses débuts avec les Expos en affrontant le gaucher Brian Anderson (9-4) demain soir tandis que Javier Vazquez (8-5) se mesurera au gaucher Randy Johnson (15-4) mercredi soir.

À la défense de Moises Alou

(PC) — Même s'il connaît encore une bonne saison, Moises Alou est la cible des critiques des partisans des Astros et un chroniqueur du Houston Chronicle a pris la défense du fils de Felipe. À la une du cahier des sports, John P. Lopez écrit qu'il est temps de lui rendre ce qui lui appartient. Il aurait pu, rappelle-t-il, accepter d'être échangé aux Yankees de New York ou aux Red Sox de Boston. À plusieurs reprises, Moises a été hué cette saison à cause de son jeu défensif. «Son absence lors des séries éliminatoires [contre les Braves d'Atlanta] l'an passé a influencé la perception des gens à son égard, a expliqué le gérant Larry Dierker. On a accordé beaucoup trop d'importance à son absence. Depuis, il y a des gens qui voient des choses qui n'existent pas.»

LES BLUE JAYS EN BREF

Les Blue Jays font l'acquisition de Morandini

Toronto (PC) — Les Blue Jays de Toronto, qui ont besoin d'aide au deuxième coussin, ont fait l'acquisition du vétéran Mickey Morandini des Phillies de Philadelphie en retour d'un joueur dont l'identité sera dévoilée ultérieurement. Les Jays ont fait cette annonce, hier, à mi-chemin du match les opposant

aux Rangers du Texas. Le deuxième-but des Blue Jays, Homer Bush, ne sera pas de retour au jeu avant la fin du mois de septembre, au mieux, en raison d'une fracture à la main gauche. Morandini, 34 ans, maintenait une moyenne de .252 avec 13 doubles, trois triples et 22 points produits en 91 joutes avec les Phillies. Au cours de sa carrière, le frappeur gaucher a présenté une moyenne de .268 avec 32 circuits et 344 points produits en 11 saisons avec les Phillies et les Cubs de Chicago.

Championnat de France de football

Les ténors à la peine

Lens et Bastia occupent les premiers rangs du classement

ASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Paris — Les favoris supposés du championnat ont connu bien des difficultés lors de la deuxième journée en Division-1. Monaco humilié vendredi sur sa pelouse devant Nantes (2-5), le Paris SG, Lyon, Bordeaux et Marseille incapables de s'imposer, ce sont des négligés — Lens et Bastia — qui occupent, grâce à leurs succès de la fin de semaine, les avant-postes du classement.

On attendait le PSG ou Monaco, on retrouve en effet Lens et Bastia. Après deux journées, les hommes de Roland Courbis occupent la position de leaders devant les Bastiais, à la faveur d'une meilleure attaque (cinq buts marqués contre trois pour les Corses). Ces deux équipes sont les seules à compter deux succès en deux matchs de championnat.

Lens a confirmé face à Guingamp (3-2) le succès obtenu une semaine plus tôt à Nantes (0-2). Malgré un recrutement prometteur, Roland Courbis ne situait, avant la saison, son équipe qu'en sixième position des favoris du championnat derrière Monaco, le Paris SG, Lyon, Bordeaux et Marseille. Le début de saison lui donne pour le moment tort de ce point de vue, mais il ne s'enflamme pas.

«Je reste conscient de notre marge de progression. Nous restons sur deux rencontres moyennes, mais globalement positives», a précisé le coach des Sang-et-Or.

Mais plus encore que Lens, c'est Bastia qui étonne en ce début de saison. Les Bastiais doivent leur bonne fortune actuelle à un seul homme: Frédéric Née. Au-

teur du but du succès des Corses à Toulouse, il a signé le doublé victorieux face à Bordeaux (2-0).

Derrière, c'est la débandade ou presque pour les favoris du championnat. Monaco (17^e), très sévèrement battu à domicile par Nantes (2-5) — pour la première fois depuis 26 ans — repart sur des bases qui lui ont finalement été favorables la saison dernière: un nul et une défaite pour commencer, avec à la clé le titre de champion.

Cette lourde défaite a eu pour effet de faire sortir le président monégasque de son habituelle réserve. Jean-Louis Campora a en effet estimé que s'il y a eu un jour sans, il ne devra pas y en avoir deux.

Une observation sans doute valable également à Marseille (9^e), à nouveau lourdement battu à Saint-Étienne (4^e, 3-0), après s'être incliné (5-1) à Geoffroy-Guichard la saison passée. Quatre fois buteur en décembre dernier, Alex a de nouveau frappé deux fois en trois minutes, juste après être entré en jeu. Ce qui peut expliquer la formule de l'entraîneur de l'OM, Abel: «On n'a pas eu la réussite des Stéphanois».

Le Paris SG (5^e), de son côté, a fait un peu mieux en arrachant le point du nul à Rennes (11^e, 1-1), non sans difficulté. Point positif avec une bonne rentrée de Nicolas Anelka, à l'heure de jeu, qui a donné un incontestable élan à l'attaque parisienne.

Lyon (10^e), autre très gros budget du championnat, a confirmé ses difficultés de démarrage, avec un deuxième match nul obtenu à Sedan (1-1). Un résultat d'autant plus décevant que les Gones se rendent ce soir à Bratislava pour y disputer le match aller du troisième tour préliminaire

de la Ligue des Champions pour y effacer le cuisant souvenir de

Maribor et d'une élimination prématurée l'an passé.

Où?
Quand?
Comment?
Et surtout...
Pourquoi?

LE DEVOIR

LISEZ
LE DEVOIR
ET SOYEZ
BIEN INFORMÉ
DE TOUS
LES ÉVÉNEMENTS
QUI MARQUENT
L'ACTUALITÉ!

Abonnez-vous dès maintenant afin de ne rien manquer.

Profitez de notre offre spéciale et recevez le journal du lundi au samedi pour seulement

1903\$*
par mois

Téléphonez dès maintenant au

(514) 985-3355 • 1-800-463-7559
pour l'extérieur de Montréal

ou par Internet : www.ledevoir.com

*Ce prix est basé sur l'abonnement par virement automatique, le jour des taxes. Cette offre est valide dans les secteurs où il y a distribution par camélot.

☐ Oui, je désire m'abonner au journal LE DEVOIR.

Nom _____

Adresse _____

App. _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone (rés.) _____

(bur.) _____

Courriel _____

Je désire profiter de votre mode de paiement par virements automatiques, chaque mois un montant de 21,89 \$ (taxes incluses) sera prélevé selon l'option choisie.

☐ OPTION COMPTE PERSONNEL
(veuillez joindre un spécimen de votre chèque)

☐ OPTION CARTE DE CRÉDIT

☐ VISA ☐ MASTERCARD ☐ AMERICAN EXPRESS

Numéro de la carte _____

exp. _____

Signature (obligatoire) _____

Retourner à : Le Devoir, 2050, De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9, ou par télécopieur au (514) 985-3340.

LES SPORTS

Classique de golf Michelob Light

Tournoi de golf The International

Lorie Kane met fin à cinq années de disette

La Canadienne a remporté hier son premier titre de la LPGA

PRESSE CANADIENNE

Eureka, Missouri — La Canadienne Lorie Kane a remporté le premier titre de la LPGA de sa carrière, hier, en s'imposant par trois coups à la classique de golf Michelob Light.

Ce faisant, la golfeuse originaire de Charlottetown a mis fin à cinq années de frustration. Kane, 35 ans, avait en effet terminé au deuxième rang d'un tournoi neuf fois au cours de sa carrière. Elle a empoché le chèque remis à la gagnante de 120 000 \$ et a enfin effacé la réputation d'éternelle deuxième qui lui collait à la peau. Kane avait remis une carte de

66, six coups sous la normale, afin de prendre les devants par deux coups au terme du deuxième parcours, samedi, et elle a conclu avec une marque de 71, un coup sous la normale, hier, pour terminer le tournoi avec 205 coups à sa fiche, 11 sous le par.

Elle a commis son premier bogey du tournoi lors du premier neuf, mais elle s'est donnée une marge de manœuvre considérable avec des birdies aux 10^e, 12^e, et 13^e trous. Elle a inscrit un bogey au 18^e, mais son avance était trop importante pour l'empêcher de célébrer sa première victoire.

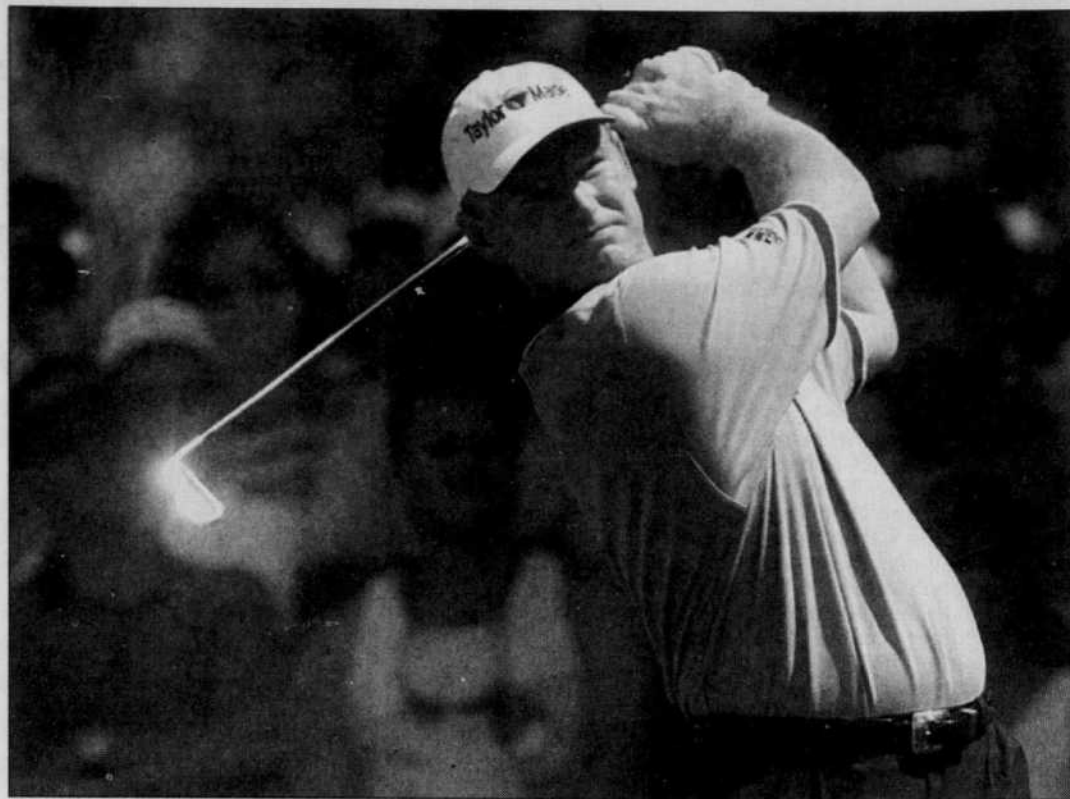
Kristi Albers et Sally Dee ont terminé à égalité au deuxième rang,

huit coups sous la normale, à 208.

Kane, au 18^e rang chez les boursières cette année, avait terminé au deuxième rang du tournoi des Maîtres australien en février. Elle avait subi deux revers en prolongation l'an dernier, sa meilleure année au sein de la LPGA, avec le cinquième rang des boursières et 757 844 \$ en poche.

Kane avait terminé trois fois au deuxième rang cette année-là et elle avait terminé 13 fois parmi les 10 premières golfeuses d'un tournoi.

La dernière Canadienne à remporter un tournoi de la LPGA fut Lisa Walters de Prince Rupert, C.-B., en juin 1998, lors de la classique de golf Oldsmobile.



GARY C. CASKEY REUTERS

Ernie Els observe la trajectoire de sa balle après le coup de départ du deuxième trou.

Jeux olympiques de Sydney

Les Talibans veulent une invitation

«Nous savons que c'est à la demande des États-Unis qu'on nous écarte des Jeux»

ASSOCIATED PRESS

Kaboul — Se plaignant d'avoir été oubliés pour les Jeux olympiques, les Talibans au pouvoir à Kaboul ont écrit au Comité international olympique pour demander que les athlètes afghans soient invités à Sydney.

Shakoor Muttmain, ministre des sports, a qualifié hier de «grande déception» pour les sportifs du pays de ne pas pouvoir aller aux Jeux, ce qui serait une première depuis 1936.

Le CIO n'a fourni aucune raison de sa non-invitation de l'Afghanistan, selon le ministre, qui a

jugé qu'il ne fallait pas mélanger sports et politique.

Seuls le Pakistan, les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite reconnaissent le régime des talibans en place à Kaboul. «Nous savons que c'est à la demande des États-Unis qu'on nous écarte des Jeux olympiques», souligne le ministre.

Le régime islamiste extrémiste de Kaboul est déjà soumis à des sanctions pour son refus de livrer le terroriste présumé Oussama bin Laden, cerveau présumé des attentats de 1998 contre les ambassades américaines au Kenya et en Tanzanie. Washington et Moscou envisagent de durcir le régi-

me des sanctions.

Mais la version extrême de l'islam imposée par les Talibans est difficilement compatible avec les règlements sportifs internationaux. Déjà, les femmes sont totalement exclues de tout sport. Quant aux hommes, ils ne peuvent porter de short et doivent être barbus, ce qu'interdisent notamment les règlements de la boxe et de la lutte.

Ghulam Dastagir, 22 ans, membre de l'équipe nationale de lutte, raconte que c'était son rêve d'aller à Sydney. «Mais je ne crois pas que ce rêve se réalisera un jour. J'ai passé des mois à travailler dur, mais ça n'a servi à rien.»

ASSOCIATED PRESS

Castle Rock, Colorado — Ernie Els a décroché sa toute première victoire de la saison au sein du circuit de la PGA, hier, après avoir enregistré des birdies aux 14^e, 16^e et 17^e trous du dernier parcours du tournoi de golf The International.

Le Sud-Africain âgé de 30 ans, qui a résisté à la pression exercée par Phil Mickelson et Stuart Appleby, a dominé le tournoi disputé selon le système de points Stableford du début à la fin.

Le système Stableford accorde cinq points pour un eagle, deux

pour un birdie et aucun pour une normale. On soustrait un point pour un bogey et trois points pour un double bogey ou pire.

Els a profité de l'absence de Tiger Woods pour signer son premier gain de la saison. Depuis le début du calendrier, Els avait terminé au second rang d'un tournoi de la PGA à cinq reprises, dont quatre fois derrière la vedette du circuit.

Els, qui a inscrit huit points lors du dernier parcours pour porter sa fiche cumulative à 48, a égalé le record du tournoi établi par Mickelson en 1997.

De son côté, ce même Mickelson a pris le deuxième rang grâce

à une récolte de 44 points, suivi par Appleby à 41.

Le vétéran âgé de 45 ans et favori de la foule, Greg Norman, a entamé le parcours final du mauvais pied en commettant un bogey au premier trou, une normale cinq. Il a par la suite réussi des birdies aux 14^e, 15^e et 17^e trous pour terminer avec 38 points.

L'Espagnol Sergio Garcia, qui avait débuté la journée avec 30 points à sa fiche, en a perdu deux sur le premier neuf. Il a inscrit le birdie au 11^e trou, mais il n'a pu se sortir d'une fosse de sable au 16^e et il a commis un double bogey.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

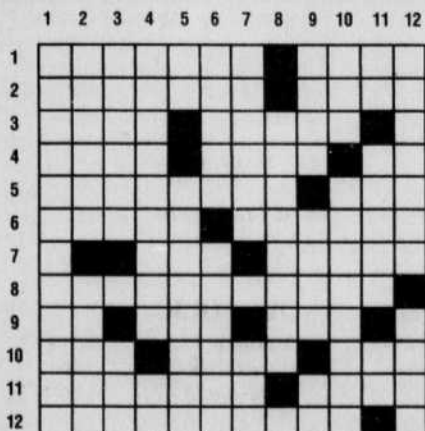
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement : cartes de crédit

MOTS CROISÉS

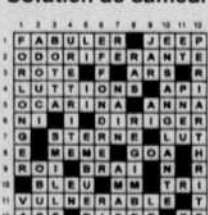


HORIZONTALEMENT

1. Confectionneur de chapeaux.
2. Ancien royaume arabe.
3. Métal. — Service religieux.
4. Laminé. — Ville du Mexique.
5. Sur l'oreiller. — Champ de courses.
6. Poulx.
7. Nom et prénom. — Afrique-Occidentale française.
8. Fendit. — Coupe les branches inutiles d'un arbre.
9. Céréale. — Appareils de gymnastique.
10. Nain.
11. Période. — Onde.
12. Se rendra.
13. Poisson. — Courage.
14. Parenté.
15. Risquer.
16. Grande profusion.

1. Monnaie.
2. Insupportable. — Rubidium.
3. Silicium. — Arbre tel que le tilleul.
4. Ensemble des instruments de l'orchestre. — Purifier.
5. Pogrom. — Perroquet.
6. Antérieur à la civilisation latine.
7. Désir. — Opérer.
8. Actinium.
9. Premiers éléments d'une science. — Plaisant.
10. Bismuth. — Patrie de Corneille.
11. Rhénium.
12. Accoutrés. — Débarcadère.

Solution de samedi



I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

Bord de l'eau, St-Luc, 15 000 p.c., maison rén. 20 min. Pont Champlain. 265 000 \$. (450) 349-3881

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

À QUÉBEC
Voisin des Plaines, Jardins Méri, 4 1/2, 2 c.c., coté jardin. (418) 687-3368

PLATEAU, condo, 6 1/2, 3 c.c., boiseries, bois franc, restauré. Libre. 159 000 \$. 862-5272

PRÈS U de M, condo 1 300 p.c., 4 cc. offrant cachet et 2 stat. 114 000\$. Richard Labrosse 272-1010

130
MAISONS DE CAMPAGNE

MAGOG (1^{re} pont Champlain), 3^{1/2} acres, grande maison ancienne, très bon état. 5 c.c., 2^{1/2} s. de b., 3 foyers, s.s. fini, piscine creusée sur terrain paysager, garage. 330 000\$. (819) 843-9779

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

PLATEAU, 6 1/2, loft, original, 2 étages, rénové, équipé, face parc. 1 050\$. 845-7513

ST-HENRI
Grand 4^{1/2}, entr. lav./séch., rénové. 500 \$/m. (514) 249-2232

163
OFFRE À PARTAGER

FACE À PARC condo ensoleillé, équipé, mezzanine, terrasse. Stat. Prox. métro Sauv. Non-fum. Réf. 385\$. (514)383-8394.

Propriétaires!
Logement à louer?
Propriété à vendre?

975\$*

*3 lignes, 3^{1/2} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

KIRKLAND
cottage 2 c.c., 2^{1/2} s. de b., s. à manger, salon, salle familiale avec foyer, jardin closé. 426-9097

PRÈS PLATEAU, gr. maison neuve, 2 ét., s.s., 3 c.c., coin, terr., gar. Sept. 1 an. 1 200\$. 522-3851

170
HORS FRONTIÈRES À LOUE

BASTILLE - PARIS, 12^e, gare de Lyon, 2 1/2, spacieux, ensoleillé, asc. 700\$/800\$/sem. (514)845-8228

BRETAGNE - VACANCES
appt meublé (50 m²), jardin, terrasse, confort. 30 min. mer. 300\$/sem. 011-33-2-96-43-07-63 (tel/fax)

Paris-Atelier (loft) meublé à louer, août, équipé, 2 ch., ensoleillé, coin, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem. (514) 845-7513
croux@csi.com
http://mapage.cybercabre.fr/croux/

PARIS-XIe et XIVe studio à 3 1/2 pour 1 à 4 pers. À partir de 475\$ et + sem. tout compris. Disponible mi-oct. (514) 352-1059.

PARIS XIVe, gare Montparnasse, 2 1/2 tour équipé, ensoleillé, calme. Jonction directe par Roissy. 500\$/sem. (450)692-6055

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LC

MEMPHREMAGOG
Bord du lac sur 8 acres de prairies et de pins, superbe résidence d'architecte, 3 c.c., 2 s. de b., garage, meublé, équipé. Ensemble neut et de grande qualité. 1.5 oct. au 5 mai. 8.500\$. (819) 876-7574

176
CHALET À LOUER

CHARLEVOIX, Baie-St-Paul, coquet chalet 2 c.c., foyer, vue sur le fleuve. Tout compris, sem./mois. (418)525-5339

CHARLEVOIX, chalet ou maison au pied de la montagne avec vue imprenable sur le fleuve. Sem/mois. (514) 288-8894

ILES-DE-LA-MADELINE
Chalets au bord de la mer, libre à partir du 20 août.

Prix spécial: 300\$/sem (418)937-7086(ce), (418)986-2207

MÉTIS-SUR-MER, Gaspésie, superbe emplacement, boisée mature, plage privée, canot. Grand chalet: 4 c.c., 2 s. de b., foyer, 750\$/sem. Petit chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium, 450\$/sem. Disp. mi-oct. à oct. (418) 936-3993.

SAINT-IRÈNE Studio, Vue sur fleuve. Calme, privé Tout compris. Disponible à partir 25 août. (418) 452-8276 jacob@cite.net

192
ON DEMANDE À LOUER

J. PROF. cherche à louer 4 1/2 ou loft, Plateau ou maché Atwater 1^{er} sept. Excellentes réf. 941-8504

251
BUREAUX À LOUER

EDIFICE BOARD OF TRADE
300 rue St-Sacrement, bureaux disp. 6.800\$/p.c., autres grandeurs. 845-3254

307
LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES. (514) 919-3890, 707 Mt-Royal est

LIBRAIRE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

309
COLLECTIONS

MONNAIE ET TIMBRES

TIMBRES
achat collection etc... 626-2850

318
MOBILIER DE BUREAU ET AI

ACHAT-VENTE-LOCATION
Fabrication. Mobilier. Du solide. Tout pour le bureau, magasin, école. Aussi usagé. Recouvrement de partitions. Panneaux et tables pour centre d'appels. Gestion C.L.C. 276-7614

323
TÉLÉ, STÉRÉO, VIDÉO

GRATUIT

TÉLÉPHONE ERICSSON T18d

+ appareil main libre + gainé + logiciel en échange de la prise en charge de la balance (8 mois) d'un forfait à 45\$ ROGERS ATT
+ 7\$ bolle vocale et messagerie texte + 45\$ frais mensuels.

595-5870

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SUPER SOLDE D'ÉTÉ
Sur nos pianos droits, à queue et numérique d'occasion. Accord, transport et cours inclus. Détails en magasin. Musique express, Rivière-Sud, Mail Carnaval (450)465-5550

450
EMPLOIS DIVERS

GARDIENNE ÉDUCATIVE
aimante, créative, cultivée et passionnée. Références exigées. Cours de secourisme, un atout. Rive-Sud. (514) 992-7535

501
OCCASIONS D'AFFAIRES

www.skyrny.com/philip@piston

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTI

VOTRE ORDINATEUR BOGUE ?
Je peux certainement vous aider. 10 ans exp. P.C., Mac. Étudiant. (514) 484-6089 Julien

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

575
DÉMÉNAGEMENTS

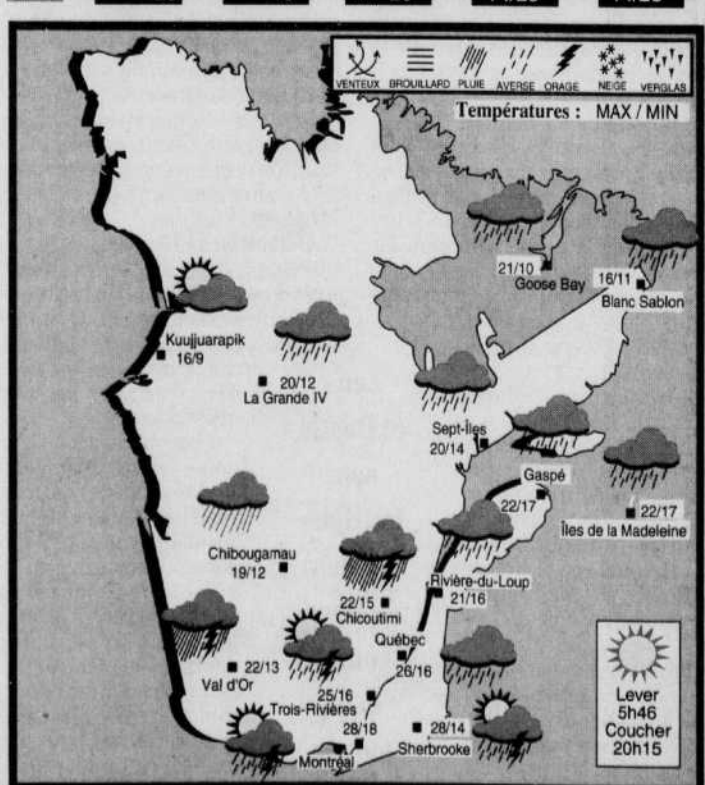
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité : appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

AVIS À TOUTS NÔS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 28	min 18	max 25	14/25	14/28



Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 26	min 16	max 25	14/26	15/26

Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
max 26	min 17	max 26	14/25	15/27

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

• CULTURE •

THÉÂTRE D'ÉTÉ

L'amour qui fait bien rire

UNE CHANCE SUR UN MILLION

Une pièce de Norm Foster. Traduction et adaptation: Josée La Bossière. Mise en scène: Gill Champagne. Interprètes: Marco Poulin et Lorraine Côté. Scénographie, conception d'éclairage et costumes: Jean Hazel. Assistant à la mise en scène et régie: Félix Bernier Guimond. Construction du décor: Yves Richard. Direction artistique: Clément Beaumont. Coproduction: Théâtrissimo inc. et la Sépac. Une présentation du Théâtre de la Dame Blanche au Parc de la Chute-Montmorency, 2490, avenue Royale, Beauport, Québec. Jusqu'au 26 août 2000.

DAVID CANTIN

Dans un décor aussi somptueux que celui du Parc de la Chute-Montmorency, il est plutôt difficile de résister à la production que donne le Théâtre de la Dame Blanche d'*Une chance sur un million* de Norm Foster. Cette comédie sur le couple, les relations amoureuses et l'histoire d'une première rencontre séduit à plusieurs égards. Grâce à la mise en scène très dynamique de Gill Champagne, on découvre l'envers et l'endroit d'une passion que ses protagonistes revivent par le souvenir. On rit et on s'amuse, tout en réfléchissant sur le destin de Robert et Nathalie.

L'histoire commence d'une façon plutôt banale. Trois ans et neuf mois après leur rupture, nos deux anciens amants se croisent par hasard dans un restaurant. Mais est-ce finalement un hasard? Pas tout à fait à l'aise au départ, Robert et Nathalie improvisent un repas où ils discutent de leur passé commun. Dans une série de tableaux, on revoit les grandes étapes de cette passion où l'humour s'entremêle au drame. De la première sortie au baseball jusqu'aux plaisirs et désaccords du couple, la pièce distingue ces deux tempéraments opposés qui s'affrontent. Malgré un

coup de foudre bien réel, ces deux êtres perclus d'insécurité, d'un point de vue émotionnel, n'arriveront pas toujours à s'entendre. De toute évidence, il semble y avoir une distance infranchissable entre le raffinement pointilleux de Nathalie et la grande naïveté de Robert. Les spectateurs assistent donc à cette relation pas toujours rassurante, où l'on passe d'une surprise à l'autre.

Adoptant un ton plutôt léger pour décrire cette situation romantique, le texte de Norm Foster ne manque aucunement d'adresse et d'intelligence. L'humour est mordant, aussi réel que vraisemblable. D'ailleurs, la traduction de Josée La Bossière transmet bien la verve des dialogues qui s'enchaînent à merveille. D'une anecdote à l'autre, on ne s'ennuie jamais tout au long de ce duo qui ne manque pas de faire grincer des dents. Encore une fois, le tandem Gill Champagne et Jean Hazel demeure des plus inventifs. Avec une mise en scène aussi imposante, il y avait fort à parier. Toutefois, le restaurant prend aussitôt d'autres configurations. On passe ainsi, du stade de baseball à l'appartement sans trop de problèmes. Grâce à quelques accessoires, pourtant assez simples, l'illusion théâtrale reste des plus convaincantes. De plus, que dire du jeu très physique et de la complicité qui s'établit entre Marco Poulin et Lorraine Côté. C'est avant tout ces deux interprètes qui font en sorte que le texte fonctionne à ce point. Le rythme fougueux va de pair avec l'interprétation relevée du duo. Pour cette pièce, l'exagération est de mise. Il ne fallait surtout pas perdre les spectateurs ou donner cette impression d'un décor beaucoup trop envahissant. Marco Poulin et Lorraine Côté font rire, mais ne cèdent jamais à la facilité. Agréable, étonnante et tout à fait contemporaine, cette pièce divertit sans laisser d'arrière-goût. On ne peut alors que saluer l'audace des gens des Productions Théâtrissimo qui ont su miser juste avec *Une chance sur un million*. À voir, pour un humour sans prétention.

EN BREF

Recueil de contes du Canada

(Le Devoir) — L'Alliance des radios communautaires du Canada vient de lancer un recueil de contes rendant hommage aux communautés francophones et acadiennes du Canada. Ces *Contes et légendes du Canada français* seront accompagnés d'un volet pédagogique qui sera distribué gratuitement dans les écoles de langue française des communautés francophones et acadiennes du pays. Le programme des par-

tenariats du millénaire du Canada assume un tiers des coûts admissibles à ce projet, d'autres organismes et le secteur privé en assurement les deux autres tiers. Les contes, recueillis et enregistrés par les radios membres de l'ARC, ont d'abord formé une série radiophonique qui a été diffusée de novembre 1999 à janvier 2000 sur les ondes des radios membres de l'ARC. Le responsable du projet, Serge Quinty a souligné l'importance de conserver ces morceaux de culture qui risquent de disparaître avec les derniers conteurs qui les connaissent.

DAVID CANTIN

Malgré quelques rages et une chaleur plutôt étouffante, la population a répondu en grand nombre à l'appel de ces quatrièmes Fêtes de la Nouvelle-France. Alors que les activités prenaient fin hier soir avec le spectacle de clôture du groupe Deux-Saisons sur la scène du Parc Montmorency, on constate comme beaucoup d'autres que ces cinq jours de célébrations à caractère historique ont véritablement trouvé leur créneau dans la Vieille Capitale. Avec plus de 317 représentations en si peu de temps, il y avait donc beaucoup à découvrir et cela à plusieurs niveaux. Ainsi, tout laisse croire que les Fêtes de la Nouvelle-France n'ont rien d'un phénomène de mode éphémère.

Malgré un départ lent mercredi à cause d'une température instable dans les environs de Québec, dès jeudi en soirée la plupart des sites retrouvaient un achalandage digne des années précédentes. D'ailleurs, selon certains responsables, l'affluence serait encore plus grande. Il fallait constater, vendredi en fin de journée, à quel point la Place Royale et la Place de Paris débordaient littéralement de curieux de tous âges. D'un côté à l'autre, familles et couples se croisaient afin de ne surtout rien manquer. Car, il faut bien le dire, les Fêtes de la Nouvelle-France cherchent à transporter leurs visiteurs dans un tout autre temps. Grâce à un certain nombre de volets thématiques, chacune des journées présente différentes facettes de ce quotidien plutôt lointain. La mémoire se laisse imprégner des légendes d'antan, des musiques baroques ou folkloriques, alors qu'on admire le travail minutieux d'un artisan dans la grande cour du Parc Montmorency. À Place Royale, un défilé de mode permettait d'en apprendre un peu sur les costumes, les habits et les robes du XVII^e siècle. Dans une rue adjacente, un chœur magnifique attirait l'attention d'un petit cercle plutôt silencieux. Certains soirs autour d'un feu, quelques conteurs laissent libre cours à leur art. À Place de Paris, ce sont les marchands qui envahissent le terrain. On pouvait donc, à peu de frais, faire la dégustation de boissons, de plats en tout genre et de desserts, en suivant les conseils des nombreux commerçants de ce marché public. Bien sûr, il n'en fallait pas moins pour croiser l'intendant Jean Talon à quelques reprises.

Parmi les moments forts de cet événement qui se tenait du 2 au 6 août, on soulignera la lecture des Lettres de Marie de l'Incarnation



Les Fêtes de la Nouvelle-France, avec leurs cinq jours de célébrations à caractère historique, ont véritablement trouvé leur créneau dans la Vieille Capitale.

à son fils vendredi soir, sous la direction de Lucie Jeffrey, dans la très belle église Notre-Dame-des-Victoires au centre même de la Place Royale. Privilégiant une certaine retenue, sans jamais distraire le spectateur de la portée de ce texte spirituel, Johanne Prudhomme en «mère de la Nouvelle-France» et Michel Rhéault dans le rôle de Claude ont reçu

un accueil fort chaleureux. Il faut aussi saluer le jeu de Julie Dessureaux qui a offert quelques *Suites pour violoncelle* de Bach en guise d'introduction.

L'accompagnement au cours de la lecture était, également, fort agréable. On souhaite que les Fêtes de la Nouvelle-France deviennent avec de telles activités. Selon Pierre Larue, président de la

corporation des Fêtes historiques de Québec, «l'ambiance des Fêtes de la Nouvelle-France est vraiment à l'image des gens de cœur qui les font, nous sommes très fiers de l'essor marqué de l'événement». Pour l'instant, on peut dire que la programmation accessible et vivante de cette quatrième édition a répondu aux attentes des gens de Québec.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam	Un gars, une fille	Cinéma / ROMY ET MICHÈLE (4) avec Mira Sorvino, Lisa Kudrow		Le Téléjournal/Le Point		Sport		Télévisions d'ailleurs (23:18)		
TVA	Le TVA	Tôt ou Tard	Prenez le volant	Bec et Museau	Place Melrose		Salle d'urgence		Le TVA	Tôt ou Tard	Sports / Lot (23:20)	Caméra choc (23:26)	Pub (23:56)
TO	Le Monde merveilleux de Disney		La Route des arts	Cultivé et bien élevé	Téléscience / La Cité des fourmis		Cinéma / NICOTINE (4) avec William Hurt, Harvey Keitel				Cinéma / L'APPÂT (3) avec Marie Gillain, Olivier Sitruk		
TQS	Le Journal (17:00)	Les Indices pensables	Partis pour l'été	...voir pour le croire	Jardins / Maison de rêve		Xena la guerrière		Le Grand Journal	Partis pour l'été	Sexe et Confidences		Cinéma / DRACULA
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde	...artistes	Jeux d'espions		Le Journal RDI à l'écoute		Canada aij.	Canada aij.	Canada aij.		Téléjournal
TV5	Question	Bibliothèque	Journal	La Vie à l'endroit / Tourisme (21:15)			Dunia		Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3		Journal
D	Contact Animal		Nautilus / Chasseurs...	Mer et Monde			Biographies		Grande Aventure du ski		Agents très spéciaux		Cinéma
VIE	...vedette	Copines...	Jeux de société	Trauma / Consultations			Éros et Compagnie		...beauté!	Copines...	L'Hôpital Chicago Hope		Cinéma
MP	Top5.com	Clip	1-2-3 Punk	Clip			Watt		Clip				
MX	Storytellers: Rod Stewart		Ed Sullivan	Pop up...	Spécial: A Supernatural Evening with Santana		Les Légendes du rock		Musicographie		Pop up...		
CF	...galaxie	Clueless											
TTF	Scoobidou	...Nanas	...Bébés	Cibersix	Mytholo.	Angela...	Simpson	...Bébés	Rein &...	South Park	Simpson	Mytholo.	Les Fous...
RDS	Mini (17:30)	Sports 30	Expos Mag	Golf / Skins Game					Sports 30 Mag	Expos Mag	...vélo de montagne		
HISTORIA	Histoires de trains		L'Histoire à la une	Fabuleuse histoire de...			Cinéma / GENGHIS KHAN (5) avec Omar Sharif, Stephen Boyd		Amérique		L'Histoire...		
SÉRIES +	Contre vents et marées		Salle des nouvelles	Saint-Tropez... soleil			Une femme d'honneur				Dossier: disparus		Bridges
CANAL Z	Highlander		...nerdz	Le Futur...	Tekwar		X Files		Frontière...	...nerdz	Sliders		X Files
EVASION	Prêt à partir		Vidéo-Guide	Vélo Mag	...camping		Plaisirs...		Golfs d'ici		Cécile Dechambre		Prêt à partir
TF1	Skippy	Arsène...	Les Grands Inventeurs	Panorama	Branché...		Mémoire... souvenirs				Cinéma / LES ESPIONS (4) avec Peter Ustinov		Panorama
CBC	Newswatch	Foreign...	Golf / Skins Game						The National / CBC News	National	Omerta: Series I		
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	Raymond	War of 1812		Ally McBeal		The West Wing		CTV News	Pulse	Judging...
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s...	Family Guy	Dawson's Creek		City of Angels		News	... (23:10)	Big... (0:04)
TV0	Kratts'...	Space	Forbidden Places	Studio 2			Wycliffe		...Seeds	... (22:25)	Studio 2		Cinéma
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Fraser	Cinéma / COLUMBO: ASHES TO ASHES (4)		Vanished: Object of...				News	Nightline	Politi. (0:06)
CBS	News		CBS News	E.T.	Big Brother	King of...	Raymond / Becker		Family Law			Late Show (23:35)	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Mysterious Ways		Law & Order		The West Wing			The Tonight Show (23:35)	
FOX	Drew Carey		7th Heaven	Opposite Sex			Ally McBeal		Roswell		...of Heart	Star Trek: Voyager	
PBS (33)	NewsHour		Night. Bus.	Delivery	An American Dream		Andrea Bocelli's Statue of Liberty Concert				Cracker Man		...Wolves
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour		Antiques Roadshow		America in the '40s		World War II: Battleforce		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Gorn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Mysterious Ways		Ally McBeal		The West Wing		CTV News	News	Open (0:05)
A&E	L.A. Law		Law & Order		Biography / T. F. Bakker		City Confidential		Investigative Reports		Law & Order		Biography
BRAVO	Bourassa / Leroux Duo		Videos	Arts, Minds	Foot Notes	L'Assassin	Cinéma / TAP (5) avec G. Hines, S. Davis Jr				NYPD Blue		Homicide
DISCOVERY	How'd they do that?		Summer@	Living Sea	Wild Discovery		Going Ape / Gorillas		...Greatest Mysteries		Summer@	Living Sea	Wild Disc.
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	Turning Points		Hiroshima		Tour of Duty		Turning...
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Reports	On the Arts	History of Science		The National		The Passionate Eye		Reports	On the Arts	National
SHOWCASE	Danger Bay	TNT	Dead Man's Gun		Street Justice		F/X: The Series		Cinéma / BANDITS (5) avec Katja Riemann, Nicolette Krebitz				
LEARNING	Bob Vila's Home Again		Trauma - Life in the ER		Paramedics		Dawn of Man / Out of Africa - Contact				Paramedics		Dawn...
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	Fashion...	...Miracles	...Families	Extra	Real World	Shift TV	...Dinner?	...Miracles	...Families	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	The Great Outdoor Games				WWF Raw is War				Sportsdesk		WWF Raw
SPORTSNET	Sportscentral		Clemente		You Gotta See this		Goin' Deep		Sports		Sports Geniuses	Last Word	Goin' Deep
YTV	Addam's...	Mona...	Freaky...	Roswell	Student...	Boy Meets	Opposite Sex		Lassie		Freaky...	Addam's...	Beasties
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Bernard Lamarche

LA CITÉ DES FOURMIS

La série *Téléscience* nous amène loin de l'univers de Bernard Weber, avec cette émission sur les centaines de milliers de fourmis agricultrices au cœur de la forêt tropicale.

Télé-Québec, 20h



NICOTINE

Avec Brooklyn en trame de fond, *Nicotine* (v.f. de *Smoke*) lie les histoires de résidents d'un même quartier, Park Slope, dans un film touffu, inspiré de l'univers de l'écrivain Paul Auster. Joyeux drilles.

Télé-Québec, 21h

TÉLÉVISIONS D'AILLEURS

Pour voir et entendre ce qui se fait de bien ailleurs en télé publique, voici une sélection de produits présentés dans le cadre de l'INPUT 1999, à Fort Worth.

Radio-Canada, 23h18

LE DEVOIR

CULTURE

LES 12^{ES} FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Les trois générations sont contentes

Le festival de chanson a bien vécu le «tournant crucial» du renouvellement, exulte le président Alain Simard

SYLVAIN CORMIER

Seize salles combles, augmentation générale de la vente de billets (40 %, selon le communiqué), un léger surplus (le premier depuis la fameuse «année Aznavour») et des airs de contentement affichés partout: on était bien satisfaits hier à la conférence de presse-bilan des 12^{es} FrancoFolies de Montréal, qualifiée de «festival de la fierté francophone» par son président Alain Simard, rapport au Festival de la fierté gaie qui s'amorçait au même moment boulevard René-Lévesque, retardant d'autant la tenue de l'habituel bilan triomphal. «Ca va, vous autres? Nous, on est pas mal contents, le public est content aussi, bref, tout le monde est content!», a-t-il résumé sur le ton calmement euphorique qu'on lui connaît (reliquat de son adolescence hippie, suppose-t-on).

En plus du président heureux d'être ravi, l'équipe des trois générations c'est-à-dire les programmeurs Guy Latraverse, David Jobin et Laurent Saulnier, a dûment procédé à sa tournée de paroisse dominicale, relevant les tas de bons coups, les rares moins bons coups et les incontournables coups de cœurs. L'homme des soirées en salle Guy Latraverse s'est dit «terriblement fier» de son gala d'ouverture Bélanger-Rivard-Ferland (dont on fera un disque, a-t-il ajouté dans son enthousias-

me toujours garant de primeurs). David Jobin, qui a contribué aux horaires en dedans comme au dehors, a longuement loué le spectacle de Michel Faubert et Yann Fanch Kemener («spécialement créé pour les FrancoFolies»); honnête, il a aussi admis que «la soirée country n'est pas encore tout à fait entrée dans les mœurs», allusion à la faible assistance au spectacle des Ours avec Patick Norman et Bobby Hachey. Les Rita Mitsouko l'ont également soufflé, comme tout le monde. Il paraît même que Catherine Ringer lui aurait envoyé des ceillades, de la scène au balcon. Il se trompe: j'étais à un mètre de Jobin et c'était moi qu'elle zieutait. Na.

Laurent Saulnier, ancien collègue bombardé programmeur des scènes extérieures, a très exhaustivement passé en revue le premier cheptel de sa vie, dispensant généreusement l'épithète pour les Pagliaro (qui «n'était pas là seulement pour la paie»), Sergent Garcia, Saïan Supa Crew, Daniel Boucher, Dionysos («un groupe de scène monstrueux») et autres Latitude Nord. Bémol, il a constaté qu'il n'y avait pas eu «assez de monde» à la Nuit techno

du Métropolis. «On le déplore. Le public techno n'a pas suivi encore.» A ces mots, il a souri de son «légendaire sourire» (dixit Nathalie Courville, nouvelle directrice des communications). «On va persister quand même.»

Enfin, Maryse Andrian, programmatrice des FrancoFolies de La Rochelle, a livré pour le compte du grand baroudeur Jean-Louis Foulquier, de nouveau absent cette année, sa potentielle liste d'épicerie pour la tournée 2001: Boucher, Nicola Ciccone, Jorane, Kaliroots, Ten Zen et les Jardiniers ont été avantageusement remarqués et risquent fort le séjour au port de mer. «Merci à Laurent de nous avoir aussi fait découvrir des artistes français que nous ne connaissions pas», a-t-elle reconnu en toute humilité.

Guy Latraverse, attendu par sa petite famille et ses valises bouclées, a clos les festivités par un «Bonnes vacances!», qui venait du cœur. En trois minutes, la salle de presse était désertée. Dehors, on s'affairait au démontage des scènes. Les treizièmes FrancoFolies de Montréal, faut-il noter, auront lieu du 26 juillet au 4 août 2001.

Un bémol:
Laurent
Saulnier
a constaté
qu'il n'y
avait pas eu
«assez
de monde»
à la Nuit
techno du
Métropolis



ÉRIC ST-PIERRE LE DEVOIR

La 12^e édition des FrancoFolies est déjà chose du passé... Hier, les employés s'affairaient rue Sainte-Catherine à faire disparaître les dernières traces de la fête.

CONCERTS CLASSIQUES

Des contingences qui ruinent une belle donne

FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET

Maurice Ravel: *Sonate pour violon et piano en sol majeur*; Claude Debussy: *Sonate pour violoncelle et piano et ré mineur*; Franz Schubert: *Trio pour piano n° 2 en mi bémol majeur*, D. 929 (op. 100). Jonathan Crow, violon; Philippe Muller, violoncelle; Dale Bartlett, piano. Salle François-Bernier du Domaine Forget, le 5 août 2000

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Changeement de dernière minute au domaine Forget: le violoniste français Jean-Jacques Kantorow s'est cassé la jambe et il a été remplacé au pied levé par le nouveau premier violon solo associé de l'OSM, Jonathan Crow. L'affiche restait la même cependant et le concert a bel et bien commencé par la *Sonate pour violon et piano* de Ravel.

On ne saurait appeler cela une grande version. La partie de piano est claire. Dale Bartlett fait partie de cette école d'interprètes — on ne saurait parler d'accompagnement en ces circonstances — qui n'aime pas son Ravel noyé de pédale. Tant mieux, d'autant plus qu'il possède la technique et la clarté nécessaires pour que cela fonctionne. Son collègue, un peu nerveux au début, se rattrape vite.

La force de Crow est une grande clarté technique — encore —, une précision rythmique importante et une beauté dans les aigus qui rend leur sonorité presque transcendante. Trois points sont à souligner cependant. Comme certains violonistes aujourd'hui, la transition entre l'attaque de la note et le début du vibrato est trop marquée, voire presque brusque. Il y a en ce domaine besoin de plus de souplesse. Ensuite, il est un meneur né! Même dans le Schubert, on sent en lui celui qui mène (notion à ne pas confondre avec celle de direction).

Une anecdote le prouve. Après l'entracte, lorsque ce fut au tour du *Trio* de Schubert, le pianiste dut quitter la scène pour nettoyer ses lunettes; plutôt que de perdre

du temps, Crow a demandé à la tourneuse de pages de donner le la afin que lui et son collègue Muller puissent s'accorder. Ce qui fut fait. Retour du pianiste qui s'apprête à donner le la. Crow fait signe que c'est déjà fait, s'assure que tous sont prêts et fait démarer la musique. Tout ça, le plus naturellement du monde. C'est la preuve d'un grand tempérament chez ce jeune homme.

Le troisième point, qui vaut aussi pour le violoncelliste Muller dans la *Sonate*, de Debussy, et pour les deux archets dans le *Trio*, de Schubert, est qu'il force le son. Il le force tant que le violon, comme le violoncelle, parfois grince. C'est que le piano a la queue grande ouverte, alors qu'il aurait fallu avoir une demi-pique. La raison est acoustique: apparemment, ce Steinway est horriblement sourd si on ne lui laisse pas toute son ouverture.

Le son des instruments à archet est alors dur et les instrumentistes triment fort pour projeter dans la salle, causant souvent des sonorités âcres et acides dans un répertoire qui demande tout sauf cela. Dommage; on espère qu'un mécène saura, comme à l'OSM, offrir un piano de qualité au Domaine, instrument rarissime au Québec.

Après la prestation honnête du violoniste, arrive le violoncelliste. Philippe Muller a de la prestance, se fait tour à tour méditatif, lyrique, ironique et sautillant. Quelques flottements d'intonation marquent son jeu. Sont-ils dus au fait que lui aussi doit parfois forcer l'archet? Chose certaine en tout cas, l'esprit ne manquait pas et, ici, le courant a vraiment passé.

Ses transitions d'un tempo à l'autre, les contrastes émotifs de la sonate, lui et Bartlett les ont magnifiquement bien rendus. L'assurance était aussi sensible que la flexibilité. Déclamons quand il le faut, balbutions à point nommé, et ne craignons pas de nous lancer sur la corde raide dans une finale prise à l'emporte-pièce avec une solidité peu commune! voilà

leur devise. Ça, ce fut le grand moment de la soirée!

Ensuite, les trois larrons se retrouvaient complices pour le *Trio en mi bémol* de Schubert. On a tous en tête une version idéale et nul d'entre nous ne l'a jamais entendue. Telle est la force de cette composition. Si on oublie les problèmes causés par la situation «acoustique», on retient de beaux dialogues entre les trois instruments; une manière de fondre les choses assez sentie et subtile, mais toujours une raideur certaine dans le cantabile.

Les musiciens ont bien joué la même chose, mais avec trois conceptions différentes. Celle claire et polie de Bartlett, celle engagée de Muller et celle passionnée de Crow. Toujours, on oscille entre ces trois plans. Aux désavantages qu'apporte ce manque d'unité de vue (ré-écoutez la première version du *Trio Beaux-Arts* pour saisir ce que cela veut dire unité de vue), on trouve au moins l'avantage de bien entendre le découpage des voix. Cela stimule tout de même l'esprit analytique.

De beaux moments il y eut. Comme quand l'accompagnement passe subrepticement du piano aux cordes et vice-versa; ou que le violoncelle se laisse aller à chanter simplement; encore, quand le violoniste fait planer son contrepoint d'accompagnement avec tant de légèreté qu'on croit commencer à planer.

Un puriste dirait que cela manque de profondeur. Tel n'est pas le but de ce genre de rencontre. C'est un concert entre amis, comme Schubert les aimait, amis qui dialoguent et nous livrent les fruits de leur conversation par un beau soir d'été. On aurait simplement aimé que la sonorité fût plus intime ou chaleureuse. La vision concertante heurte en effet chez ce Schubert-là. Je me répète, la faute n'en revient pas qu'aux musiciens, mais aux contingences. On se doit de les souligner, sans excuser le fait qu'on se serait attendu à mieux. Tout en notant les qualités, on rentre tout de même déçu.

C'est
un concert
entre amis
qui
dialoguent
et nous
livrent les
fruits de leur
conversation
par un beau
soir d'été

Nicola Ciccone au Spectrum

Grand spectacle pour petit monde

SYLVAIN CORMIER

En une mesure, c'était acquis. En quelques notes données à *cappella*, à la manière de la cassette-maison (enregistrée seul dans sa cuisine) qu'il envoyait en toute candeur au concours de chanson Ma Première Place des Arts (qu'il remporta en 1998), Nicola Ciccone a puissamment convaincu: l'Italo-Montréalais est à sa place sur scène comme sur disque.

C'est un p'tit monstre d'aisance et de bonhomie qui s'est présenté samedi soir au Spectrum pour la première montréalaise de son spectacle: une salle comble l'atten-

dait, qui a vite été comblée. C'était une salle d'admirateurs nettement plus attentifs que la moyenne, connaissant par cœur la plupart des chansons du premier et seul album *L'Opéra du mendiant*. Même *Au cégep*, entraînant ren-gaine à propos des «prisonniers scolaires», jamais diffusée à la radio. Le chanteur et son auditoire semblaient partager une réelle intimité: l'identification au «petit monde» décrit dans les chansons est indéniablement commune. *L'Opéra*, *Le Menteur*, *Le Petit monde*, *Fils de rien*, *Fils de personne* étaient entonnées comme autant d'hymnes à la vie sans fard ni arti-

fices. Une qualité de connexion qu'envierait Lynda Lemay.

Certes, le contenu d'un premier disque ne suffisait pas à un spectacle: Ciccone a complété son heure et demie avec d'excellentes chansons inédites (*Malgré tout*, *Fragile*), mais a révélé son manque à gagner par un choix de reprises plutôt malheureux. Les *Bombes* de Pag (hommage obligé au Parrain!), *Proud Mary* version Ike & Tina Turner, *Hey Joe* façon Hendrix, ça faisait un peu trop mariage italien. Un deuxième disque remplira assurément ces trous-là. Et Nicola Ciccone, on en est plus que jamais certain, enregistrera moult albums.

C'est extra!

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Les 12^{es} Francos auront été celles du butinage: chacune des scènes donnait à entendre des catégories moins assujetties à la rubrique des styles que celles du sectaire Festival de jazz: les scènes des Espoirs ou Hip Rap Rock dépassaient les très délimitées destinations du blues, du ska ou de la Louisiane. Je n'ai pas assisté à ce que d'autres tiennent pour les grands succès de ces très réussies 12^{es} FrancoFolies de Montréal. Aux autres, donc, les M, Rita Mitsouko, Rachid Taha et Faudel. A nous les excellents WD-40 et Mara Tremblay. A nous, Arthur H, piano solo, bien luné pour ses deux soirées au Gesù, allongeant sa poésie délicate au clavier. A nous l'impertinence d'un Katerine et les structures de ses pièces aux accents de musique actuelle. A nous aussi, la véritable révélation des musiciens qui accompagnaient le précédent, les jazzmen des Recyclers, dont le nom bien anglophone ne trahit que trop peu les racines françaises.

A ce sujet, n'aurait-il pas été pertinent (quoique d'office un peu déplacé) de faire sévir d'autres policiers que ceux qui tentaient en vain de faire éteindre leur petit joint aux jeunes venus se défoncer aux rythmes métal

des généreux Redcore (ceux-là mêmes qui nous ont forcés à ré-évaluer leur disque après concert). De la police des mœurs, passons à la police de la langue (qu'il ne faut pas réellement prendre au sérieux, du calme).

La foule ne s'est-elle pas chargée de signifier, en huant, que les blagues lancées en anglais par le chanteur des Marmottes Aplatis étaient plus ou moins de mise? Moins que leur mouture punk-rock en tout cas, très appréciée. Après des multilingues Redcore, le basque Fermin Muguruza, timide en début de concert vendredi au Métropolis à fini par convaincre avec son reggae musclé. Idem pour Overbass, dont la double portion de guitare basse, les pièces en français, en anglais et en espagnol, criant liberté, rudement envoyées par Shantal Arroyo, véritable bête de scène, ont réussi à convertir même un public dont on n'était pas certain qu'il était entièrement là pour l'entendre, démontrant plus d'appétit pour le terriblement efficace Sergent Garcia, dont les saveurs brésiliennes étaient plus relevées que la veille en plein air.

Les 12^{es} Francos ont affiché une certaine dose de courage: saluons le dernier Kabaret Kerozen de même que l'initiative ayant mené à son insertion dans la programmation francophone. La rétrospecti-

ve de 15 ans de la scène alternative francophone montrait combien l'organisation n'avait pas peur de se mouiller les pieds dans la mare de la dissidence. Chapeau.

La feuille de route de ces Francos n'était pas immaculée en tous points. Assommantes, les présentations des concerts, leur ridicule rhétorique promotionnelle: un tel est un des plus importants de la francophonie, un autre, lui, déferle carrément sur la chose. Et il n'y a pas meilleur journal au monde que *Le Devoir*, c'est ici que vous le lisez. Erreur de débutant: la promiscuité entre les excellents Les Pires, avec leur plus que subtile fusion de musiques européennes et africaines, et de Martin Deschamps au gros rock, à quelques mètres en même temps. Devinez qui on entendait le mieux.

Dans la filière du temps, après avoir sorti Pagliaro de la naphthalène, serait-il temps de tirer le dossier de Donald Lautrec pour une franche récréation? Ou d'annoncer le retour de Soupir et d'un Normand Brathwaite moins cabotin pour faire verser de nostalgiques *Larmes de métal*? Pour rendre plus spécifiques les interchangeables soirées DJ du Shag — gâchées en partie à cause de l'exiguïté des lieux —, pourquoi ne pas organiser des soirées en collaboration avec les torrides *C'est extra*?